

Le Staffie

PIERRE-LOUIS PETIT



Le Staffie

Version Gratuite offerte par l'auteur

Le Staffie

Pierre-Louis PETIT

Direction éditoriale : Philippe Coppé

Conception graphique et mise en page : Cécile Robert

Photo de couverture : Cogis Grossemy

Crédits photographiques :

Christophe Cordel, Dominique Cristofoli, Brian Gilbert, Christophe Gobert, Lacz, Lolita Mazet, Pierre-Louis Petit, Véronique Righi, Stéphanie Silly, Pap's Touré, Brigitte Vidon, Valérie Vidot, Wikipédia.

L'agence Cogis : Français, Grossemy, Hermeline, Monnier, Simon,

Éditions C2Mag

ISBN : 978-2-36352-000-5

Dépôt légal : novembre 2010

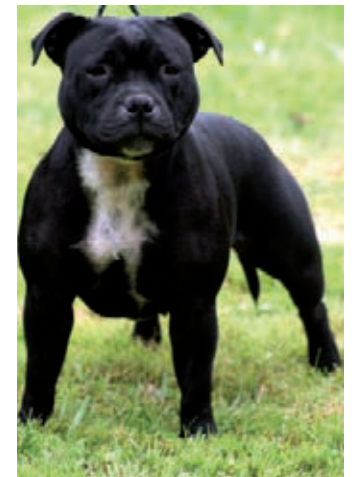


SOMMAIRE

*“Ce livre est dédié à tous les amoureux
du Staffordshire Bull Terrier.
Je remercie particulièrement ceux qui m’ont aidé à
illustrer ce livre avec leurs photos :
Lolita Mazet – « des Tendres Héros »
Véronique Righi
Stéphanie Silly – « des Gray Mices des Gravieres »
Brigitte Vidon – « de la Vauxoise »
Valérie Vidot (Valerievick) – « Positive Stafford »
Christophe Cordel – « Hot King Staff »
Dominique Cristofoli
Brian Gilbert – « Knightwood Oak »
Christophe Gobert - « Budstaff »
Pap’s Touré*

*Je remercie tous les juges anglais, spécialistes
de la race qui m’ont aidé, soit par leurs écrits, soit
par les éclaircissements qu’ils ont bien voulu apporter
à mes sottises questions, en particulier George Earle,
sans qui je ne saurais rien du Staffordshire Bull Terrier.
Je remercie Pascal Marteau sans lequel nos Staffies
porteraient la muselière.*

*Enfin, un remerciement particulier à ma chère épouse,
Monique, qui m’a supporté jusqu’à présent
et continue à me supporter !”*



Préambule au Staffie	p. 8
Son HISTOIRE : “De son passé à aujourd’hui”	p. 10
Son STANDARD : “Ce vers quoi il faut tendre”	p. 24
Sa CONFIRMATION : “Parole au CFABAS”	p. 40
Sa SANTÉ : “Une préoccupation au quotidien”	p. 44
Les STAFFIES EN TÊTE À TÊTE	p. 60
Son ÉLEVAGE : “Pourquoi vouloir devenir éleveur ?”	p. 66
Sa SÉLECTION : “La perfection n’est pas de ce monde”	p. 68
Sa REPRODUCTION : “C’est quand même le but de l’élevage !”	p. 86
Ses ACTIVITÉS SPORTIVES : “Capital pour son équilibre”	p. 96
En EXPOSITION	p. 108
Son GUIDE PRATIQUE : “De l’achat du chiot à l’âge adulte”	p. 112



Préambule au Staffie

Le STAFFORDSHIRE BULL TERRIER est un chien très attachant. On le surnomme souvent Staffie, j'emploierai souvent ce diminutif au long de ce livre. Il est vif, enjoué, intelligent (bien qu'un peu têtu – c'est son côté Terrier), athlétique.

Contrairement à ce que ses origines peuvent faire penser, il tolère très bien les autres chiens, même de même sexe, pourvu que ceux-ci ne le provoquent pas, car s'il est attaqué, ses réactions sont foudroyantes !

De même qu'il tolère bien les autres chiens, il tolère également les autres animaux, il n'est pas rare qu'il fasse ami-ami avec un chat par exemple !

Il faut être beaucoup plus réservé avec les rongeurs car bien souvent son instinct de chasseur prend le dessus et pour éviter des drames familiaux il vaut mieux le tenir à l'écart de hamsters, lapins nains, cochons d'inde, etc... (bien que je connaisse un cas ou un Staffie vit avec des rats apprivoisés).

C'est un sportif né avec lequel vous pourrez entreprendre de longues promenades agrémentées de jeu, il a un trop plein d'énergie et ces distractions éviteront qu'il devienne destructeur faute d'exercice suffisant.

Par contre il peut être sage et fera sans problème du canapé la tête sur les genoux de son maître, sans bouger, en se faisant oublier... il peut même être collant !

C'est un excellent compagnon des enfants, il calmera son tempérament de petite brute à leur contact et partagera leurs jeux !

Toutefois, un chien est un chien et on ne doit jamais laisser un enfant en bas âge avec un chien sans surveillance, et ce, quelle que soit la race !

Son histoire

*“De son passé
à aujourd’hui”*

— DE SON PASSÉ À AUJOURD'HUI —

SON HISTOIRE

Les combats d'animaux existaient en Angleterre depuis des temps immémoriaux, depuis le Moyen Âge, il était très populaire de faire battre des molosses contre des taureaux.

La popularité de ce type de combat commença à décliner sérieusement au début du XIX^e siècle, les poids lourds utilisés pour combattre les taureaux étaient jugés trop lourds et trop lents pour assurer le « spectacle », on eut l'idée de croiser des Bull Dogs avec des Terriers, les Bull Dogs donnant la puissance et le Terrier la vitesse et la pugnacité.

La première mention de cette « nouvelle race » a été faite en 1822 sous le nom de Bull and Terrier. À cette époque on ne s'occupait ni de la pureté de la race, ni de standard... pourvu que ça se batte hardiment, tout était bon. Il y avait une grande hétérogénéité dans les types, un peu plus tard on utilisa également le nom de Half and Half pour les qualifier.

En 1836, ces combats cessèrent complètement (à cause de l'interdiction des combats d'animaux en 1835), et furent remplacés par des combats de chiens et des combats de chiens contre des rats (rat baiting) plus faciles à organiser clandestinement. Malgré l'interdiction des combats, ceux-ci persistèrent jusqu'à une époque récente et peut-être persistent encore.

Un artisan en colliers de Darlaston m'a confié, qu'en 1950, il existait au cœur de la ville un pit (arène) et que des combats y étaient organisés régulièrement, les autorités fermant les yeux devant cette activité « culturelle » et « traditionnelle ».

Le dernier grand procès pour l'organisa-



Bull attacked by Dogs : Sir Edwin Landseer 1821.



Dog Fight Henry Alken 1824.

tion de combats de chiens eut lieu au début des années 1980.

Entre 1860 et 1870, James Hinks créa un croisement blanc, en utilisant certainement du Dalmatien sur du Bull and Terrier. Ce nouveau chien fut enregistré auprès du Kennel Club sous le nom d'English Bull Terrier. Il devint un chien d'exposition populaire (la vogue des expositions canines venant de commencer) et perdit rapidement ses facultés combattantes.

Il devint le chien des classes aisées

Les autres Bull and Terriers qui n'avaient pas été croisés avec des races non combattantes furent qualifiés de Staffordshire Bull Terriers, non comme nom de race, mais comme qualificatif pour les différencier des chiens de beauté, car les principaux éleveurs et organisateurs de combats étaient localisés dans les « Midlands », ils restèrent les chiens des classes laborieuses.

Paradoxalement le Bull and Terrier devint le premier vrai chien de compagnie et développa un amour immodéré pour l'homme et en particulier pour les enfants !

En effet, un chien qui combattait le dimanche était un chien de valeur (à cause des paris) et il n'était pas question de le laisser dormir à l'extérieur où il pouvait se faire voler ou même tuer par le propriétaire d'un adversaire. C'est ainsi qu'il partageait la demeure misérable de ses propriétaires mineurs ou forgerons qui ne comportait, en général, qu'une seule pièce où tout le monde s'entassait. Ainsi aussi il apprit le silence pour la tranquillité du foyer et pour le braconnage avec les enfants, les lapins pullulaient dans les terils et tout le monde devait participer à la



Le Bull Terrier vers 1895, il n'avait pas encore le crâne ovoïde qu'on lui connaît actuellement.

survie du foyer, dans une Angleterre industrielle où la vie était extrêmement dure pour le prolétariat.

Si un chien posait un problème d'agressivité au sein de la famille, il finissait la pierre au cou dans la rivière ou le canal le plus proche, c'est comme cela qu'a été



Dès les années 1900 on reconnaît déjà le Staffie moderne.

— DE SON PASSÉ À AUJOURD'HUI —

SON HISTOIRE

"JOCK OF THE BUSHVELD"
Ce livre raconte l'histoire de Jock, Staffordshire Bull Terrier et ses aventures au côté de Percy Fitzpatrick alors que, jeune aventurier, il exerçait momentanément la profession de conducteur de chariot dans le Transvaal. Une statue de Jock est visible dans une ville du Transvaal de l'Est : Barberton. Un film a été tiré du livre de Percy Fitzpatrick en 1986, il n'a pas eu le succès escompté certainement à cause de sa fin tragique, mais l'ayant vu, je l'ai jugé excellent, il met parfaitement en valeur le Staffordshire Bull Terrier.

sélectionnée la race totalement inoffensive envers l'homme. Envers les étrangers aussi le chien était inoffensif puisque, avant le combat, le propriétaire de l'adversaire examinait le chien et surtout le lavait, car une des tricheries pratiquées était d'enduire le chien d'un calmant (nicotine, opiacée, alors en vente libre), ainsi dès la première morsure l'autre protagoniste s'avalait une bonne gorgée du produit et continuait à se battre dans un état second.

Après la 1^{ère} Guerre Mondiale, pendant laquelle le Staffordshire Bull Terrier a été un auxiliaire apprécié des Tommies, en détruisant les rats dans les tranchées, le type a eu une certaine tendance à s'homogénéiser. Il n'a plus simplement été relégué à son rôle de combattant, mais est peu à peu devenu déterreur de blaireaux, chien de garde et même simple chien de compagnie.

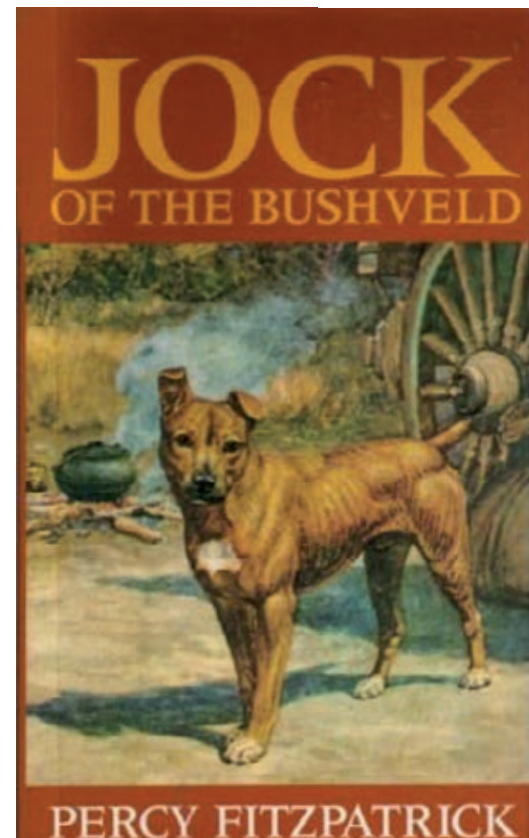
Les débuts du premier standard

Au début des années 1930, certains amateurs réunis à Cradley Heath, trouvant une certaine beauté dans ce chien, entreprirent d'établir un standard en prenant pour modèle deux chiens qui, pour eux, représentaient ce qu'il y a de mieux dans la race : *Fearless Joe* et *Jim the Dandy*, le chien y est décrit délibérément non comme un chien de combat, mais comme un chien de « pratiquement tous les emplois ». C'est non moins délibérément qu'on souligne dans le standard son amour pour les enfants.

Après un premier échec pour faire enregistrer la race sous le nom de « Original Bull Terrier », la race fut reconnue en 1935 sous

le nom de « Staffordshire Bull Terrier », nom qu'il possédait depuis les années 1870. Le fondateur du Club fut Joe Dunn, premier secrétaire, la race comportait alors 174 chiens enregistrés, mais elle gagna très rapidement en popularité. Le premier Champion de la race fut *Gentlemen Jim* et la première championne *Lady Eve*. Le standard fut revu en 1948, où la taille fut abaissée sans que les poids soient impactés, ce qui signifie un alourdissement de la race. Cette révision de 1948 autorise la couleur bleue, alors qu'elle était pros-crite auparavant.

Une seconde révision du standard a eu lieu



en 1987, mais il s'agit simplement d'une reformulation de certaines clauses. Hors d'Angleterre, c'est surtout en Afrique du Sud que le Staffordshire Bull a acquis une très grande popularité, popularité qu'il a gardée jusqu'à nos jours, puisqu'il reste une des toutes premières races représentées dans le pays.

Cette réputation est grandement due au roman de Sir Percy Fitzpatrick écrit sur l'instigation de Rudyard Kipling dont il était l'ami : *Jock of the Bushveld* (Jock le meilleur chien du Monde), publié en 1907 et instantanément devenu « best seller », réédité quatre fois la même année, ce livre est devenu un classique de la culture Sud Africaine car, depuis cette date, il a été et est toujours réédité. Écrit en langue anglaise, il est traduit localement en Afrikaan, Néerlandais, Xhosa et Zoulou, il existe également une version Française.

Le staffie reconnu comme race par l'AKC en 1974

Aux Etats Unis, bien sûr, certains immigrants Anglais ont emmené leur Bull and Terrier dans leurs bagages vers la fin du XIX^e siècle. Ils croisèrent leurs animaux avec des chiens locaux plus grands pour aboutir au Staffordshire Terrier. La nouvelle race fut reconnue par l'AKC (American Kennel Club) en 1936, elle fut nommée Staffordshire Terrier en l'honneur de ses origines Anglaises (après avoir été refusée sous le nom de Yankee Terrier). Le nom de Staffordshire Terrier fut transformé en American Staffordshire Terrier en le 1^{er} janvier 1972. Le Staffordshire Bull Terrier ne fut reconnu comme race par l'AKC qu'en 1974 sous les efforts de Steve Stone, ami du grand spécialiste de la race John F. Gor-



Émigrant vers 1865, son chien fit souche aux USA.

don. Avant le Staffordshire Bull Terrier n'était connu par les Américains que comme « English Pit Bull ». En France, sans fausse modestie, l'histoire du Staffordshire Bull Terrier se confond en grande partie avec celle de mon épouse et moi ! C'est en 1971 que nous avons connu le Staffordshire Bull Terrier, lors de notre voyage de noces en Angleterre. Beaucoup d'Anglais ont pour habitude de se contenter d'un sandwich le midi et en profitent pour promener leur chien. Nous étions dans Hyde Park à Londres un midi et nous avons remarqué un petit chien trapu qui traquait les pigeons. Il s'avançait tout doucement en rampant presque, arrivait à proximité d'une vingtaine de pigeons posés sur la pelouse et

— DE SON PASSÉ À AUJOURD'HUI —

SON HISTOIRE

«Ce n'est qu'en 1983 que nous avons pu réaliser notre rêve, une petite chienne achetée en France chez un particulier qui n'a fait qu'une portée : Uranie, « la petite folle des rings », cette magnifique petite femelle ne pouvait se tenir 30 secondes en place !»

brusquement fonçait, dispersant les pigeons qui allaient se reposer un peu plus loin et le manège recommençait sans cesse. Ce fut le coup de foudre ! Nous allons voir sa maîtresse, qui se reposait au pied d'un arbre, et nous lui demandons la race de son chien, c'est un Staffordshire Bull Terrier nous dit-elle ! Ce jour-là nous nous sommes jurés d'en avoir un jour. Ce n'est qu'en 1983 que nous avons pu réaliser notre rêve, une petite chienne achetée en France chez un particulier qui n'a fait qu'une portée : *Uranie*, « la petite folle des rings », cette magnifique petite femelle ne pouvait se tenir 30 secondes en place ! Un chiot mâle est rapidement venu la rejoindre : *Into*, acheté en Belgique chez un des rares amateurs de la race, Gilbert D'Hayer (dont la fille, Tanya, est actuellement Présidente du Club Belge de la race).



Uranie.

Entre-temps, nous nous étions lancés dans l'élevage de Berger Picard et de Rottweiler, rares à l'époque.

1980, des débuts très confidentiels

Accompagnés de nos Bergers Picards et de nos Rottweilers nous avons sillonné la France pour faire connaître ces différentes races. J'ai arrêté l'élevage de Rottweiler et de Bergers Picards en 1988 pour ne me consacrer qu'au Staffordshire Bull Terrier. À la fin des années 80, il n'y avait que 4 éleveurs de Staffordshire Bull Terriers réguliers en France. Par ordre d'arrivée :

- De la Lune de Sang
- Of Rockabilly (Thierry TETU),
- Of the Brundeanlaws Bullyboys (Lady Julia ARBUTHNOT),
- De la Brume Rouge (Thierry LAPOSTOLE).

La production de chiots restant minime. Dans les années 90. La situation a peu évolué, certains élevages se sont créés (« de Miss Daisy », « MC Performance » puis « de la Vauxoise », ces deux derniers élevages vers la fin des nineties) et d'autres ont disparu comme « de la Brume Rouge » puis « of Rockabilly », je ne parle pas des élevages qui n'ont produit qu'une ou deux portées.

En 2000, nous étions donc moins de dix éleveurs pour une race qui commençait seulement à émerger.

La loi du 6 janvier 1999, et son application en 2000, ont alors complètement changé la donne, elle a eu pour effet de diminuer l'engouement pour les races catégorisées et par conséquent de provoquer la



« reconversion » d'éleveurs dans ces races, on a vu aussi l'apparition d'élevages « industriels » dans le Staffie ! On compte actuellement près de 300 élevages de Staffordshire Bull Terriers et la production a explosé pour atteindre 1 764 inscriptions en 2009, contre 485 en 2004, soit un nombre de naissances presque quadruplé en simplement 5 ans... Et il se crée un nouvel élevage quasiment tous les jours !

L'avenir de la race

Donc après cette loi du 6 janvier 1999 le « marché » des races catégorisées comme l'American Staffordshire Terrier et le Rottweiler s'est réduit, le public, fuyant les tracasseries administratives s'est progressivement intéressé au Staffordshire Bull Terrier comme substitut à leur race préférée.

Ce public veut un petit Amstaff ou un mini-Rottweiler sans muselière, sans déclaration en mairie, sans assurance spéciale... De nouveaux éleveurs, pour une grande partie transfuge de races catégorisées, ont capté ce marché, reproduisant des chiens flattant le goût du public, ne respectant plus l'éthique de la race, utilisant des chiens qui n'auraient jamais dû reproduire.

Dans ces nouveaux éleveurs, certains élevages industriels ont vu le jour, d'autres ont ajouté le Staffordshire Bull Terrier à leur catalogue pour profiter au maximum du « marché ». Parmi ces élevages industriels, plusieurs, dans un souci de différenciation du produit, ont lancé la mode de couleurs ésotériques parfois au détriment de la santé du chien, vendant ces produits incorrects plus cher ! C'est ainsi que j'ai vu l'un d'eux vantant les qualités d'un chiot noir et feu, justifiant la différence de prix

De nouveaux éleveurs, pour une grande partie transfuge de races catégorisées, ont capté ce marché, reproduisant des chiens flattant le goût du public, ne respectant plus l'éthique de la race, utilisant des chiens qui n'auraient jamais dû reproduire.

— DE SON PASSÉ À AUJOURD'HUI —

Son Histoire

par le qualificatif :

« couleur très rare », ce serait risible si ce n'était pas dramatique pour la race, de maintenir en reproduction intensive les parents de ce genre de chiots !

Des dérives dramatiques pour la race

La production de chiens bleus par ces « élevages » pose aussi question. Bien que ce soit une couleur tolérée dans le standard depuis 1948, cette couleur est fortement indésirable pour l'avenir de la race dans la mesure où, à cette couleur, est liée une maladie génétique appelée « alopecie du gène de dilution ». Ce qui fait qu'environ la moitié des chiens de cette couleur se trouveront dépoilés d'une manière irrémédiable vers 5 ans !

Pour les amateurs de cette couleur, achetant leur chien non comme un copain, comme la plupart des propriétaires, mais comme un objet de prestige, quel sera l'avenir de celui-ci, s'il se retrouve nu, la piqûre certainement, personne ne voulant adopter ce laissé pour compte !

Ce qui est plus grave, c'est que les chiens noirs, frères et sœurs de ces bleus seront porteurs de ces gènes et reproduiront des chiens porteurs, ce qui fera naître, dans les générations futures, soit du bleu soit des chiens atteints d'une maladie génétique qui est la manifestation de cette maladie chez les chiens noirs : « la dysplasie folliculaire du poil noir », cette affection, jusqu'alors rarissime, a déjà été diagnostiquée en France et la lignée identifiée.

À tout cela il faut ajouter, crise oblige, les particuliers qui veulent s'empres-

rembourser du prix d'achat de leur chienne, en faisant une portée sans aucune connaissance de l'élevage, avec des chiens non testés pour les principales maladies héréditaires.

Les juges ont également leur responsabilité dans le déclin actuel de la race, mal ou peu formés par des juges plus anciens aux compétences tout aussi douteuses, ils jugent en exposition par rapport à des races qu'ils connaissent mieux !

C'est ainsi qu'on voit primer en expositions des chiens déséquilibrés avec une tête trop massive rappelant plus le Rottweiler que le Staffordshire Bull Terrier, des nez trop courts (et parfois plissés), des babines tombantes, des airs renfrognés (alors que



le Staffie traditionnel sourit d'un sourire connu sous le nom de « staffie smile »), des dos ensellés, de mauvais aplombs, des chiens boiteux et surtout des femelles trop masculines.

On voit également des chiens beaucoup trop lourds et de plus en fort surpoids, ces chiens sont épuisés après l'effort qu'ils ont dépensé à faire un petit tour de ring. On est bien loin du chien sportif décrit dans le standard, on n'est pas dans un comice agricole destiné à juger la production de viande d'un bovin, mais dans une exposition canine !

Certains juges confirment n'importe quoi, chiens noir et feu, foie, chiens prognathes ou dont les crocs convergents blessent le palais..., les 23 € faisant vivre la SCC primant sur le bien-être de la race !

Des chiens très peureux et agressifs envers l'homme ont été produits risquant de remettre en cause la non-catégorisation du Staffie... Et tout ça reproduit à qui mieux

mieux, diffusant les gènes indésirables dans la race .

Si la tendance persiste on va, à brève échéance, vers la disparition du Staffordshire Bull Terrier tel que nous le connaissons.

Heureusement, certains éleveurs et amateurs de la race continuent à aimer et reproduire du Staffordshire Bull Terrier traditionnel. J'ose croire que la situation n'est pas irréversible, mais elle passe par des mesures drastiques au niveau de la SCC et du Club et surtout par une éducation du public, puisse ce livre y contribuer !

En 1991 l'Angleterre a promulgué une loi qui s'est avérée lourde de conséquences pour le monde entier : le « Dangerous Dog Act », c'est la première loi qui interdisait aux chiens de vivre non seulement à cause de leur comportement mais aussi, hélas, à cause de leur race !

Bien sûr, le Staffordshire Bull Terrier ne fut

pas touché par cette loi, mais elle a ouvert la voie à des pays qui, par méconnaissance, l'ont rendu indésirable !

Et la catégorisation alors ?

Cette loi, comme toutes celles qui l'ont suivie, a été prise à cause d'un simple et tragique fait divers monté en épingle par les médias.

Depuis tous les pays du Monde ont voulu et veulent encore copier et arranger cette loi à leur propre sauce. En 1997 et 1998 les médias ont commencé à matraquer sur les « mauvais chiens », reportages « bidons », diffamation pure et simple (par exemple VSD titrait « Si vous rencontrez ce chien, changez de trottoir ! ») tout y est passé, enfin, encore une fois sur un fait divers nos « chers » députés ont décidé de légiférer !

Après une « large concertation » de laquelle ils n'ont rien tiré, nos élus ont pondu cette aberration qui persiste, et s'est même aggravée aujourd'hui : la loi 99-5 du 6 janvier 1999, loi votée par une poignée de députés présents (9), les autres ayant certainement quelque chose de plus important à faire !

Cette loi fut suivie par l'arrêté Ministériel du 27 avril 1999 déterminant la liste des races de chiens susceptibles d'être dangereuses. Aux dires de certaines mauvaises langues, cette liste fut établie avec la collaboration active de la SCC (fortement endettée à cette époque à cause de son nouveau siège, cette collaboration aurait été acquise en échange de la libération de sa dette), et d'une Présidente du CFAT et DT muette !

Le comportement supposé de la Présidente du CFAT et DT a été responsable de la séparation des races de type Bull de ce Club pour arriver, après quelques péripéties à la création du CFABAS.

Cet Arrêté, inchangé depuis, décrit les chiens catégorisés ainsi :

• Article 1^{er}.

Relèvent de la 1^{re} catégorie de chiens telle que définie à l'article L 211-12 du code rural :

- Les chiens assimilables par leurs caractéristiques morphologiques aux chiens de race Staffordshire Terrier, sans être inscrit à un livre généalogique reconnu par le ministère de l'agriculture et de la pêche. Ces deux types de chiens peuvent être communément appelés "pit-bulls" ;
- Les chiens assimilables par leurs caractéristiques morphologiques aux chiens de race Mastiff, sans être inscrit à un livre généalogique reconnu par le ministère de l'Agriculture et de la Pêche. Ces chiens peuvent être communément appelés "boer-bulls".

- Les chiens assimilables par leurs caractéristiques morphologiques aux chiens de race Tosa, sans être inscrit à un livre généalogique reconnu par le ministère de l'Agriculture et de la Pêche.

• Article 2.

Relèvent de la 2^e catégorie de chiens telle que définie à l'article L 211-12 du code rural :

- les chiens de race Staffordshire terrier,
- les chiens de race American Staffordshire terrier,
- les chiens de race Rottweiler,
- les chiens de race Tosa,
- les chiens assimilables par leurs caractéristiques morphologiques aux chiens de



race Rottweiler, sans être inscrit à un livre généalogique reconnu par le ministère de l'Agriculture et de la Pêche.

• Article 3.

Les éléments de reconnaissance des chiens de la 1^{re} et de la 2^e catégorie mentionnées aux articles 1^{er} et 2 de cet arrêté figurent dans l'annexe qui suit.

• Annexe

Les chiens visés dans le présent arrêté, que ce soit pour la 1^{re} ou la 2^e catégorie, sont des molosses de type dogue, définis par un corps massif et épais, une forte ossature et un cou épais.

Les deux éléments essentiels sont la poitrine et la tête. La poitrine est puissante, large, cylindrique avec les côtes arquées. La tête est large et massive, avec un crâne et un museau de forme plus ou moins cubique. Le museau est relié au crâne par une dépression plus ou moins marquée, appelée le stop.

Les chiens communément appelés "pit-bulls" qui appartiennent à la 1^{re} catégorie présentent une large ressemblance avec la

description suivante :

- Petit dogue de couleur variable, ayant un périmètre thoracique mesurant environ entre 60 cm (ce qui correspond à un poids d'environ 18 kg) et 80 cm (ce qui correspond à un poids d'environ 40 kg). La hauteur au garrot peut aller de 35 à 50 cm.
- Chien musclé à poils courts.
- Apparence puissante.
- Avant massif avec un arrière comparativement léger.
- Le stop n'est pas très marqué, le museau mesure environ la même longueur que le crâne tout en étant moins large, et la truffe est en avant du menton.
- Les mâchoires sont fortes, avec muscles des joues bombés.

Cet arrêté plongea le petit monde du Staffordshire Bull Terrier dans la consternation : le Staffie classifié, on aura tout vu ! En le relisant, j'ai découvert la faille : la race listée était le « Staffordshire Terrier » et non le « Staffordshire Bull Terrier », or le « Staffordshire Terrier » a parfaitement existé puisque c'est l'ancien nom de «

J'ose croire que la situation n'est pas irréversible, mais elle passe par des mesures drastiques au niveau de la SCC et du Club et surtout par une éducation du public, puisse ce livre y contribuer !

— DE SON PASSÉ À AUJOURD'HUI —

Son Histoire

l'American Staffordshire Terrier » et que son Club de race aux USA est toujours le « Staffordshire Terrier Club of America »

Sortir le Staffordshire Bull Terrier de la 2^e catégorie

Dans la cynophilie, les noms de races sont quelquefois apparentés tout en représentant des races bien distinctes. Par exemple « l'Épagneul King Charles » est différent de « l'Épagneul Cavalier King Charles », le « Harrier Beagle » est différent du « Beagle »...

J'ai popularisé cette thèse, l'écrivant même sur le bulletin spécifique aux Terriers de Type Bull du CFAT et DT dont j'assurais la rédaction à l'époque, cette thèse fut accueillie avec incrédulité et même tournée en dérision... sauf par un simple propriétaire de Staffordshire Bull Terrier qui m'a fait confiance et avec qui j'ai collaboré pour réparer cette injustice : Pascal Marteau.

Ensemble nous avons rédigé une question prise en charge par Anne-Marie Idrac qui l'a posée par écrit au ministre de l'Intérieur de l'époque en séance de l'Assemblée Nationale le 19 juin 2000 :

« Madame Anne-Marie Idrac attire l'attention de Monsieur le ministre de l'Intérieur sur l'arrêté du 27 avril 1999 relatif aux chiens dits « dangereux ». En effet une race de chiens inconnue en France y semble inscrite à tort. Cette race le « Staffordshire Terrier », n'existe plus depuis 1972, date à laquelle elle fut rebaptisée « American Staffordshire Terrier ». Ce chien, très peu représenté en France, mais



extrêmement populaire en Grande Bretagne et en Afrique du Sud, subit de plein fouet cette incohérence parce que son nom « le Staffordshire Bull Terrier » ou « Bull Terrier du Staffordshire » rappelle fortement celui inscrit dans l'arrêté. De nombreux propriétaires se font régulièrement interpellés à ce sujet par les forces de l'ordre. Elle lui demande quelles mesures le Gouvernement compte prendre pour clarifier le dispositif. »

La question fut en fait transmise au ministre de l'Agriculture et de la Pêche (responsable de la liste des chiens catégorisés) et la réponse publiée au Journal Officiel le 5 février 2001 (Assemblée Nationale p.774), contient en particulier ces phrases :

« ... En tout état de cause, la liste des chiens de deuxième catégorie, qui ne comprend pas les chiens de race staffordshire bull terrier, a été volontairement limitée afin d'assurer l'effectivité de la réponse donnée aux problèmes des chiens susceptibles d'être dangereux. La race canine staffordshire bull terrier, parfaitement distincte de l'american staffordshire terrier et beaucoup plus petite, ne présente pas de dangerosité particulière et est effectivement l'une des races de compagnie les plus appréciées en Grande Bretagne. Cette race non impliquée dans les graves agressions n'a pas de raison de figurer dans la deuxième catégorie... »

Une réponse ministérielle à une question écrite ayant force de Loi, c'est ainsi que le

Staffordshire Bull Terrier est sorti de la deuxième catégorie !

ATTENTION : Pour ne pas être catégorisé le Staffordshire Bull Terrier doit être enregistré à un livre généalogique reconnu par la FCI (en général le LOF), sinon, comme son type est défini dans l'arrêté du 27 avril, c'est un chien de première catégorie ! Nous croyions cette affaire terminée, le cas du Staffordshire Bull Terrier définitivement éclairci, mais Monsieur Nicolas Sarkozy, lors de son passage au ministère de l'Intérieur en a décidé autrement ! Nous avons appris qu'il souhaitait le catégoriser au seul motif que « les forces de l'ordre étaient incapables de le différencier de l'American Staffordshire Terrier ». En mettant tout le monde dans le même sac, le problème était résolu !

Mandatés par le CFABAS, Pascal Marteau et moi-même avons rédigé un mémoire de plus de 200 pages, en faisant surtout appel aux témoignages de propriétaires par le biais de « Planète Staffie », portail Internet fondé par Pascal Marteau.

De ce mémoire comportant de nombreux témoignages et de nombreuses photos montrant le comportement du Staffie face aux enfants et aux autres animaux, il a été envoyé un exemplaire à chaque ministère concerné et un exemplaire à la SCC, il en a été tiré un extrait d'une quinzaine de pages remis en main propres à Monsieur Sarkozy, nous n'avons depuis plus entendu parler de cette catégorisation tardive ! Pour l'instant aucune menace législative ne plane sur le Staffie et ce, même après un durcissement de la Loi, mais il faut rester vigilant car nul ne sait ce que l'avenir nous réserve ! ■

ATTENTION :
Pour ne pas être catégorisé le Staffordshire Bull Terrier doit être enregistré à un livre généalogique reconnu par la FCI (en général le LOF), sinon, comme son type est défini dans l'arrêté du 27 avril, c'est un chien de première catégorie !

Une réponse ministérielle à une question écrite ayant force de Loi, c'est ainsi que le Staffordshire Bull Terrier est sorti de la deuxième catégorie !

Son Standard

“Ce vers quoi

il faut tendre”



— CE VERS QUOI IL FAUT TENDRE —

SON STANDARD

Le standard est l'idéal vers lequel chaque chien doit tendre, c'est ce qui différencie une race d'une autre. Aucun chien existant ne répond à 100% au standard et c'est au juge de race de faire la différence entre les défauts mineurs et les défauts majeurs, ceux qui dénaturent soit le physique soit le tempérament du chien.

Jim Beaufoy a dit au cours du Symposium organisé par le CFABAS en 2008 que même les plus grands champions avaient au moins trois points faibles par rapport au standard ! Ceci confirme l'affirmation de John F. Gordon selon laquelle un chien qui répondrait déjà à 75% du standard serait un excellent chien !

Le standard du Staffordshire Bull Terrier est le standard d'un chien de combat, même s'il y a bien longtemps que celui-ci ne le soit plus, tout au long de l'explication de son standard, il y sera fait référence, bien que je réprouve ces pratiques barbares d'un autre âge.

Tout ce qui est susceptible d'affaiblir la structure ou donner prise à l'adversaire est à considérer comme un défaut grave.

Appréhender ce que ne dit pas le standard

Dans le standard il y a la partie écrite (qui figure en gras italique dans le texte ci-après), qui définit les grandes lignes de ce qu'est la race, c'est un simple guide, un résumé qui ne donne en fait qu'une vague idée de ce qu'est le véritable Staffordshire Bull Terrier, et la partie non écrite, supposée connue par ceux qui le jugent et les réels amateurs de la race.

Le non écrit, ce sont toutes les finesses, toutes les caractéristiques précises qui font du Staffordshire Bull Terrier ce qu'il est, je vais m'efforcer de préciser et de mettre par écrit ci-après tout ce qui le décrit !

ASPECT GENERAL

“Le Staffordshire est un chien à poil lisse, bien proportionné, d'une grande force pour sa taille. Musclé, actif et agile.”

« *To be well balanced, a dog must be without any exaggerations* » (John F. Gordon, The Staffordshire Bull Terrier). (*Pour être bien équilibré, un chien doit être sans aucune exagération.*)

Le chien doit donner une impression de puissance lors de sa présentation, certains disent qu'il doit être comme un tank au milieu du ring. On ne tolérera pas la présentation en dessous, timide, molle, le chien ayant un comportement timide, la queue trop entre les pattes. Par contre on tolérera un fouet relativement gai, sans que l'implantation de queue y soit pour quelque chose, ceci indique un fort caractère recherché chez le Staffordshire Bull Terrier.

La musculature est bien marquée, sail-lante, le chien doit être légèrement levretté et non ressembler à un tonneau ce qui indiquerait qu'il est beaucoup trop gras ! Un peu de graisse au ventre est toléré chez les femelles ayant déjà porté ainsi qu'un peu de mamelle.

Les proportions sont extrêmement importantes chez le Staffordshire Bull Terrier, chez lui tout est question d'équilibre et aucune des parties de son corps ne doit être disproportionnée. Est disproportionné



Le standard du Staffordshire Bull Terrier est le standard d'un chien de combat, même s'il y a bien longtemps que celui-ci ne le soit plus, tout au long de l'explication de son standard, il y sera fait référence, bien que je réprouve ces pratiques barbares d'un autre âge.

— CE VERS QUOI IL FAUT TENDRE —

SON STANDARD

Exemple de chien hypertypé

La tête est beaucoup trop massive et disproportionnée par rapport au corps, le stop est trop marqué, le nez trop court, présence de fanon.

Cette tête trop massive est quelquefois associée à des pattes trop courtes, signe de nanisme, il est trop long par rapport à sa hauteur, il est plus briquet que cob, c'est un très grave défaut.



un chien dont les différentes parties, même correctes prises individuellement, ne vont pas ensemble, c'est alors un gros défaut de construction, on parle parfois de chien « patchwork ». En aucun cas on ne recherchera l'hyper type !

Certains amateurs préfèrent les Staffordshire Bull Terriers avec des têtes disproportionnées, c'est quand même un gros défaut qu'il faut sanctionner.

L'arrière est aussi large que l'avant, vu du dessus il fait penser à un violon, on voit parfois des chiens dont l'avant est disproportionné par rapport à l'arrière, c'est un grave défaut, comme un chien trop lourd avec une ossature fine.

Le caractère sexuel est bien marqué, on

doit pouvoir différencier un mâle d'une femelle au premier coup d'œil sans avoir à regarder sous le ventre.

Les caractéristiques féminines chez un mâle ou masculines chez une femelle devront être sévèrement sanctionnées.

COMPORTEMENT / CARACTÈRE

“Traditionnellement d'un courage et d'une ténacité indomptables. Extrêmement intelligent et affectueux, en particulier avec les enfants.”



Le Staffie adore les enfants, même s'il n'est pas habitué à eux !



Hardi, intrépide et parfaitement digne de confiance.”

Le Staffordshire Bull Terrier n'est ni agressif, ni timide. Il doit tolérer ses congénères pourvu que ceux-ci le respectent, sinon ses réactions sont terribles en cas de défi, son comportement est parfaitement décrit dans sa devise : « *Nemo me impune laccessit* » (Nul ne me défie impunément).

Par contre le Staffordshire Bull Terrier est très amical, affectueux envers l'homme, ce qui en fait un médiocre chien de garde. Il adore les enfants, même s'il n'est pas habitué à eux ! Ceci ne veut nullement dire qu'il faut laisser enfant et Staffordshire Bull Terrier ensemble sans surveillance. Le Staffordshire Bull Terrier est un chien très puissant qui peut blesser un enfant en bas âge sans même vouloir le faire exprès ! Autrefois, le chien n'était pas laissé dehors de peur qu'on le vole ou l'empoisonne, il partageait donc le logement exigu de ses maîtres, souvent composé d'une seule pièce où s'entassait toute la famille, dans ces pauvres cités minières du cœur de l'An-

gleterre. Dans cette promiscuité, on ne pouvait tolérer un chien agressif envers l'homme, il devait être amical envers adultes et enfants sous peine de se retrouver jeté à l'eau avec une pierre au cou ! C'était donc un véritable chien de compagnie avant la lettre !

De nos jours, au jeu, à la promenade, il est infatigable et rien ne lui fait peur, ce sera à son maître de se montrer raisonnable, surtout pendant la croissance !

MORPHOLOGIE

La Tête

La tête est de la plus grande importance car c'est elle qui donne l'identité du Staffordshire Bull Terrier. C'est la tête d'un chien de combat, elle donne des avantages de prise à un chien avec une tête parfaite. Le Staffordshire Bull Terrier ne doit présenter aucune partie de sa tête qu'un adversaire pourrait saisir aisément. C'est

— CE VERS QUOI IL FAUT TENDRE —

SON STANDARD

pourquoi tous les angles vifs, tout ce qui pend et tous les plis doivent être éliminés. En particulier le chien ne doit avoir ni plis au museau, ni fanon, défauts très fréquents en France. La tête doit être proportionnée au corps, le chien ne doit en aucun cas donner l'impression d'avoir une grosse tête. La tête de la femelle est plus fine et moins massive que celle du mâle, hélas on rencontre à l'heure actuelle beaucoup de femelles ayant la tête trop masculine.

Tête : "Courte"

La tête doit renforcer l'impression de compacité du chien.

Région crânienne

CRÂNE : "Haut de toute part et large"

Le crâne est large pour éviter qu'un éventuel adversaire puisse l'engueuler aisément. Le crâne est haut, mais pas trop, pas comme un Cavalier King Charles par exemple, pas d'exagération. Plus que « haut », le crâne doit donner l'impression de puissance, il est plein de toute part. La peau y est bien tendue et ne présente aucun pli qu'un adversaire pourrait accrocher.

STOP : "Marqué"

Le stop doit être marqué, mais pas trop, un stop vraiment vertical pouvant accrocher le croc d'un adversaire. Il ne doit pas y avoir cassure nette entre le museau et le front, un léger arrondi doit être visible.

A contrario, un manque de stop dénature l'expression de franchise et de compacité que dégage le Staffordshire Bull Terrier, les yeux ne peuvent être bien positionnés pour

regarder bien en face, il donne l'impression de longueur excessive de museau, ce défaut est souvent associé à un manque de largeur de crâne.

Région faciale

TRUFFE : "Noire"

C'est impératif, les truffes d'une autre couleur que noires telles que grises ou marron ne sont pas admises, elles ne doivent, de plus, ne présenter aucune trace de ladre. Les narines sont bien ouvertes pour permettre une bonne respiration.

MUSEAU : "Chanfrein court"

De même que le crâne, le museau ne doit pas présenter de plis pour que le croc de l'adversaire éventuel glisse sur lui. Le museau, bien que court doit pouvoir permettre une grande ouverture de mâchoires lui permettant d'engueuler la tête d'un adversaire moins bien proportionné et d'assurer une bonne respiration, même dans l'effort. Un museau trop long ferait



Un museau trop long ferait perdre l'impression de robustesse que le chien dégage

Mâchoires et dentition

"Mâchoires fortes. Dents bien développées, présentant un articulé en ciseaux parfait, régulier et complet, c'est-à-dire que les incisives supérieures recouvrent les inférieures dans un contact étroit et sont implantées bien d'équerre par rapport aux mâchoires."

Les dents doivent être robustes, de petites dents doivent être pénalisées.

Les dents sont implantées bien à la verticale de la mâchoire. Les dents « en éventail » doivent être sévèrement pénalisées car le mordant résultant est bien inférieur à celui des dents correctement implantées, les incisives n'attaquant pas directement par leur tranchant mais plutôt par leur face antérieure.

Les dents correctement implantées provoquent une blessure profonde et les dents ainsi positionnées à 90° par rapport à la blessure assurent une prise solide, avec une dentition en éventail la blessure était beaucoup moins profonde et les dents pas à la verticale de la blessure avaient tendance à glisser pour ressortir. Le manque de dents n'est pénalisé que s'il empêche le bon mordant du chien.

À cause de ses ancêtres Bull

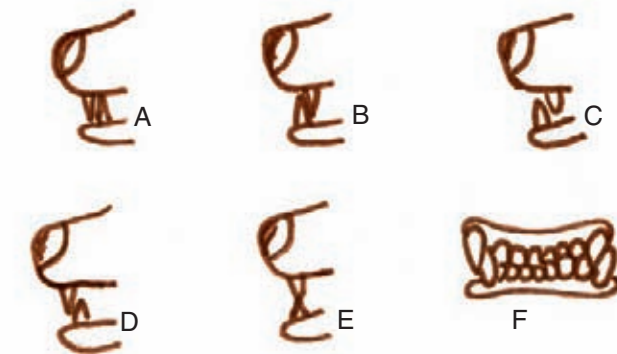
Dogues, on tolérera un ciseau inversé pourvu qu'il y ait contact serré entre incisives du haut et du bas, cette conformation de mâchoire permettant un bon mordant.

Par contre les conformations de mâchoires n'assurant qu'une faible prise seront à proscrire : dents en tenaille (pourtant souvent tolérées par certains juges), les prognathismes inférieurs ou supérieurs (manque de contact

entre incisives inférieures et supérieures) et surtout l'articulé croisé.

Il faudra aussi proscrire avec la plus grande sévérité les crocs convergents qui blessent le palais ou les gencives, sinon des crocs légèrement convergents sont admis s'ils ne provoquent aucune blessure.

Beaucoup de problèmes de dents viennent de la faiblesse de la mâchoire inférieure.



A) Dentition correcte en ciseau.

B) Ciseau inversé, admissible d'une part à cause des ancêtres Bull Dogs qui ont contribué à créer la race et d'autre part parce que cette dentition permet une prise solide, en exposition cette dentition doit être sanctionnée.

C) Prognathisme inférieur, incorrect (chien grignard).

D) Prognathisme supérieur, incorrect (chien bégue), ce défaut s'accompagne quelque fois d'une inversion des crocs, c'est-à-dire que le croc supérieur, au lieu de se positionner derrière le croc inférieur, se positionne devant.

E) Dentition en tenaille, incorrecte, car cette conformation ne permet pas une bonne morsure et une bonne prise. Certains juges considèrent, à tort, cette mâchoire comme correcte.

F) Articulé croisé, incorrect, non seulement la morsure est faible, mais avec l'âge les dents ont tendance à se casser à l'endroit où l'articulé s'inverse.

Un manque de stop dénature l'expression de franchise et de compacité que dégage le Staffordshire Bull Terrier.

Les dents doivent être robustes, de petites dents doivent être pénalisées.

— CE VERS QUOI IL FAUT TENDRE —

SON STANDARD



Photo de tête « limite », les proportions sont plus proches de 3/4 pour 1/4. On doit considérer ce chien comme hypertypé.



N'est pas considéré comme un défaut le tour de l'œil non entièrement pigmenté chez un chien à tête blanche.

perdre l'impression de robustesse que le chien dégage (bien qu'en fait il serait plus efficace, le levier que constituent les mâchoires étant plus long). Un nez un peu long est un défaut de moindre importance qu'un nez trop court, car c'est une faute purement esthétique, tandis qu'un museau trop court est un handicap. Proportions idéales 1/3 de museau pour 2/3 de crâne.

LÈVRES : "Serrées et nettes"

En aucun cas la babine supérieure ne doit dépasser la mâchoire inférieure, car étant trop susceptible d'être attrapée par l'adversaire. Pour les mêmes raisons, le pli de bouche ne doit pas être protubérant ou affaissé.

JOUES : "Muscles jugaux très prononcés"

Sans de robustes muscles pour servir les mâchoires, celles-ci seraient inefficaces. Ces muscles saillants renforcent l'impression de puissance que donne la tête.

YEUX : "Foncés de préférence, mais ils peuvent s'harmoniser dans une certaine mesure avec la couleur de la robe. Ils sont ronds, de dimension moyenne et disposés de façon à regarder droit devant. Bord des paupières foncé."

Les yeux trop grands ou globuleux sont à proscrire car ils font une cible de choix pour l'adversaire. Les yeux en amande, trop petits ou mal placés dénaturent l'expression de franchise et de force que le chien doit dégager. De même l'œil trop clair donne une expression atypique au Staffordshire Bull Terrier. N'est pas considéré comme un défaut le tour de l'œil non entièrement pigmenté chez un chien à tête blanche ou sur la partie blanche de la face d'un chien, on y tolérera alors un léger ladre. Par contre le tour de l'œil rose dans une tête foncée est un défaut. Les yeux de couleurs différentes (yeux vairons) sont à proscrire.

OREILLES : "En rose ou semi-dressées, ni grandes ni lourdes. Les oreilles complètement tombantes ou dressées sont à proscrire."

Les oreilles trop grandes, trop lourdes sont facilement saisissables ainsi que les oreilles tombantes. Le chien doit pouvoir escamoter ses oreilles sur sa nuque pour ne laisser que la plus petite prise possible à l'adversaire, ce qui est impossible avec des oreilles tombantes ou complètement dressées. De même, les oreilles lourdes ou trop grandes sont difficilement escamotables et permettent facilement à l'adversaire de les attraper.

Les oreilles semi-dressées sont admises et ne sont pas pénalisées, pourvu qu'elles soient petites et fines.

Les oreilles en « bouton » en général considérées par les juges comme correctes sont en fait un défaut car le chien ne peut en général les escamoter ! Pour juger de la qualité des oreilles il suffit d'attraper le chien sous le menton, par réflexe il escamote ses oreilles, on peut alors voir le degré d'incorrection de l'oreille, soit il les escamote bien, aucune



Port d'oreilles tout à fait correct.

pénalisation, soit il ne peut les escamoter (oreilles trop grandes et/ou trop lourdes) : pénalisation.

COU : "Musclé, plutôt court, pur dans ses lignes ; il s'élargit graduellement vers les épaules."

Le cou doit renforcer l'impression de robustesse du chien, il s'évase progressivement de la tête aux épaules. À sa base il fait la même largeur que les épaules sans former d'angle qui favoriserait une prise par l'adversaire. Il est de longueur moyenne et agit comme un ressort. Un cou trop court handicape le chien dans ses mouvements de tête, trop long il est vulnérable, dans les deux cas il est inefficace car il ralentit les réactions face à un adversaire.

CORPS : "Ramassé"

Il ne doit pas donner une impression de longueur mais doit participer à la compacité du chien. Le rein est court, le chien est presque cob. Toutefois un léger excès de longueur chez une femelle n'est pas un défaut.

LIGNE DU DESSUS : "Horizontale"

Le dos doit être plat et horizontal, il ne doit ni accuser un creux derrière les épaules (ensellé), ni être voussé. Le dos est extrêmement important car c'est de là que part le mouvement puissant du Staffordshire Bull Terrier et bien sûr avec un mauvais dos on a une arrière-main faible ou une prise de sol inefficace qui nuit à la démarche typique et à l'efficacité du mouvement. Le dos doit être bien musclé, il doit permettre une forte torsion du corps et un effet ressort qui permettaient autrefois au chien de se tirer rapidement de situations périlleuses, un dos faible, ensellé ou voussé ne permet pas toutes ces

Les yeux trop grands ou globuleux sont à proscrire car ils font une cible de choix pour l'adversaire.

— CE VERS QUOI IL FAUT TENDRE —

SON STANDARD

Le chien doit donner une impression de puissance mais pas de lourdeur comme un Bull Dog Anglais par exemple.



La croupe est légèrement fuyante permettant une insertion de la queue sans qu'il y ait d'angle à la base.

acrobaties. La croupe est légèrement fuyante permettant une insertion de la queue sans qu'il y ait d'angle à la base, elle ne doit en aucun cas se trouver au niveau, ni au-dessus des épaules.

POITRINE : *"Le devant est large ; la poitrine est bien descendue dans la région sternale ; les côtes sont bien cintrées."*

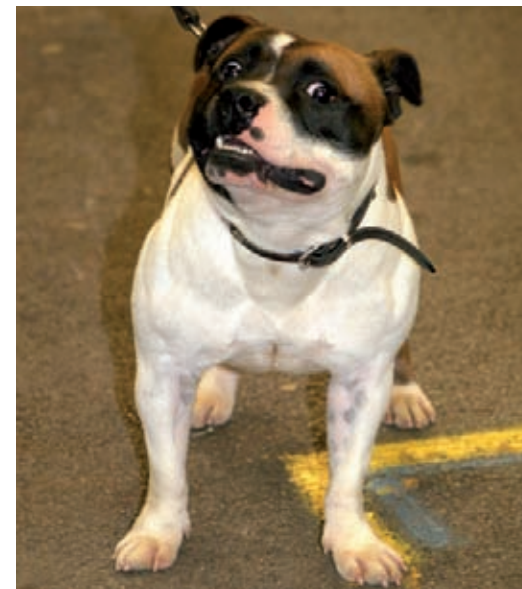
Là encore tout est une question d'équilibre, la poitrine doit être large, mais pas trop, les côtes doivent être bien cintrées mais pas trop. Le chien doit là encore donner une impression de puissance, mais pas de lourdeur comme un Bull Dog Anglais par exemple. On sanctionnera les avants trop larges par rapport à l'arrière, les poitrines disproportionnées par rapport à la taille du chien et les côtes trop cintrées (côtes en tonneau) ou trop plates. La poitrine descend au niveau du coude ou légèrement en dessous.

QUEUE : *"De longueur moyenne, attachée bas. Elle va en s'amenuisant vers l'extrémité et elle est portée assez bas. Elle ne doit pas trop s'enrouler et on peut la comparer à un manche de pompe du temps jadis."*

La queue de bonne longueur est celle qui arrive juste au talon. On tolérera un léger crochet, mais ni la queue enroulée, ni surtout la queue courte en tire-bouchon qui fait soupçonner un apport de Bouledogue dans la généalogie, de même les queues longues et fines indiquent un apport de Manchester Terrier. Elle doit être implantée bas et portée basse, sauf au défi, car son but était de protéger l'anus et les parties génitales qui pourraient être crochétés par l'adversaire. Elle est robuste, car elle avait aussi pour rôle également d'aider le chien à se redresser en faisant levier sur le sol lorsqu'il était mis à terre par son adversaire.

MEMBRES

Les membres doivent avoir une bonne ossature en accord avec la morphologie générale de chaque individu, ni donner l'impression de lourdeur, ni de finesse. À l'heure actuelle bien des chiens pêchent du côté ossature, au cours d'une discussion que j'ai eue avec deux pionniers de la race : Norman Berry et George Earle, suite à la Crufts 2008, ils sont arrivés à la conclusion suivante au vu des chiens présentés ce jour-là : *« We have lost the bones ! »* (Nous avons perdu l'ossature !), affirmation confirmée par Jim Beaufoy au cours du Symposium qui nous dit qu'en Angleterre, à l'heure actuelle, de nombreux chiens manquent d'ossature, même parmi les champions.



Chien présentant un très mauvais avant : poitrine trop large, chargé aux épaules, membres avant légèrement torsés, poignets faibles, les pieds tournent trop vers l'extérieur : panard.

AVANT-MAIN : *"Les membres antérieurs sont droits avec une bonne ossature ; ils sont assez écartés ; ils n'accusent aucune faiblesse au niveau des métacarpes à partir desquels les pieds tournent légèrement en dehors."*

Les pattes doivent être droites, les avants « Louis XV » sont totalement à proscrire (les Anglais disent Chippendale du nom d'un fauteuil bon marché du XVIII^e siècle). Le poignet est solide, le chien ne doit pas s'affaisser à ce niveau et les pieds doivent légèrement tourner vers l'extérieur, ils sont censés faciliter l'esquive et donnent au chien une impression de puissance et d'équilibre, le chien est bien campé sur ses pattes, c'est cette particularité qui donne au chien sa démarche typique. Le pied avant parallèle au corps est un défaut, le pied rentrant est un défaut encore

plus grave, mais le pied tournant trop vers l'extérieur l'est aussi (panardise), encore une fois, il faut éviter l'exagération !

ÉPAULES : *"Bien obliques"*

Permettant au chien de bien se camper, il renforce l'impression de puissance. L'angle correct entre l'omoplate et l'humérus fait 90°. Un mauvais placement des épaules est responsable de la majorité des mauvaises allures et des mauvais dos. Le chien ne doit pas être trop chargé aux épaules.

COUDES : *"Il n'y a aucune laxité"*

Le chien ne doit ni découder, ni rentrer les coudes.

JARRETS : *"Bien descendus"*

GRASSETS : *"Bien angulés"*

Un grasset mal angulé est le responsable d'un manque d'angulation arrière. Les conséquences en sont les suivantes : le chien à de la peine à se propulser en avant et à sauter, ce défaut l'handicapait fortement dans les combats, mais il est toujours aussi



Jeune chienne présentant d'excellentes angulations avant et arrière typiques, le pied est typique et la queue de bonne longueur.

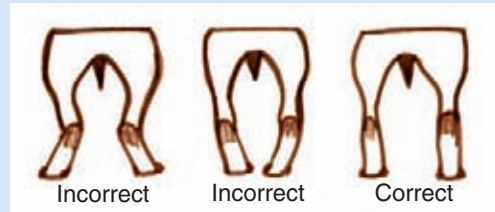
— CE VERS QUOI IL FAUT TENDRE —

SON STANDARD

L'arrière-main

Les membres postérieurs sont parallèles lorsqu'ils sont vus de derrière. Bien musclés.

Les muscles doivent être bien saillants, l'arrière-main doit donner une impression de puissance. Le chien ne doit en aucun cas ni être hyper angulé (comme un Berger Allemand par exemple), ni être « en dessous » (pattes arrières en avant de la pointe de la fesse), ni non plus être droit de l'arrière (pied au niveau de la pointe de la fesse - tous les os de la jambe jusqu'au pied formant quasiment une ligne droite - comme chez le Bull Dog). Toutes ces angulations incorrectes nuisent à la démarche typique et empêchent le chien de pousser sur ses postérieures, ce qui fait perdre beaucoup de puissance à la marche. De plus, une mauvaise angulation arrière fait perdre beaucoup de rapidité de réaction à l'arrière-train ainsi que de l'élasticité, qualités nécessaires à un chien de combat, lui permettant de bondir et d'esquiver. Une mauvaise longueur des métatarses est



bien souvent responsable des mauvaises angulations. La musculature saillante et imposante de l'arrière-main est nécessaire pour animer cette parfaite machine qu'est l'arrière-main du Staffordshire Bull Terrier. La cuisse est bien pleine, le grasset forme un bel arrondi, le jarret est solide. Vu de côté l'angle bassin/fémur fait environ 90°, l'angle formé par le fémur et le tibia fait aussi 90°, c'est le meilleur compromis entre robustesse du dos, élasticité et vitesse de déplacement.

Les muscles doivent être bien saillants, l'arrière-main doit donner une impression de puissance.

handicapant dans la vie moderne : les jeux, la course ne sont pas pour lui, il fatigue très vite et sera complètement épuisé par des exercices qui ne poseraient aucun problème à un chien avec une angulation correcte. La démarche en souffre également beaucoup, au lieu d'un mouvement dégagé et souple, le chien sautillera des pattes arrière avec raideur et manque d'amplitude dans le pas.

PIEDS : "Pourvus de bons coussinets ; ils sont forts et de dimensions moyennes. Ongles noirs chez les sujets unicolores." Contrairement aux pieds avant qui s'écarter

tent légèrement vers l'extérieur, les pieds arrières doivent être bien parallèles au corps pour assurer une démarche puissante. À la marche le chien pousse fortement sur ses pattes arrière, c'est l'arrière-main qui fait l'essentiel de l'effort à la marche. Le pied du Staffordshire Bull Terrier n'est pas un pied de chat, mais encore moins un pied de lièvre, il est de taille moyenne. Les doigts doivent être bien cambrés et bien serrés, les pieds aplatis ou les pieds aux doigts écartés doivent être pénalisés. Les ongles d'une autre couleur que noir sont un défaut mineur, défaut cosmétique uniquement.

ALLURES ET MOUVEMENT : "Mouvement dégagé, puissant, souple et facile. Les membres se déplacent dans les plans parallèles, qu'ils soient vus de face ou de derrière."

La démarche typique du Staffordshire Bull Terrier présente un léger dandinement dû au fait que les pieds avant attaquent le sol légèrement latéralement au corps et non complètement de face, on l'appelle « démarche du marin saoul », parce que lors de l'établissement du standard les dessins animés de Popeye étaient très populaires et que la démarche de Popeye présentait justement ce dandinement. Les pieds arrière doivent se déplacer parallèlement au corps, ni croiser, ni s'écarter. La démarche donne également une impression de puissance où l'arrière-main pousse et l'avant-main dirige. Cette démarche typique, souple et énergique à la fois est tout à fait différente de celle des Bull Terriers qualifiée de jouet mécanique ou de celle des autres Terriers, démarches qui sont beaucoup plus raides. L'amble n'est pas non plus une bonne démarche, convenant plus à un berger appelé parcourir de longues distances qu'à un robuste petit gladiateur. Le chien ne doit ni traîner des pattes, ni lever exagérément les antérieures, ce qui est dû en général à une mauvaise épaule. On sera attentif à la moindre boiterie, une étude américaine montre que 17% environ des Staffordshire Bull Terriers sont dysplasiques.

ROBE

Poil : "Poil lisse, court et serré"

Ici aussi, tout est mis en œuvre pour éviter que le croc de l'adversaire accroche. Les poils rêches, grossiers, et surtout longs sont à éliminer.

COULEUR : "Rouge, fauve, blanc, noir ou bleu ou l'une quelconque de ces robes panachées de blanc. N'importe quel ton de bringé, avec ou sans blanc. Le noir et feu ou le marron (foie) sont à proscrire."

On ne tiendra pas compte ni du positionnement, ni de la répartition des taches chez un chien pluricolore. Chez un chien blanc, ou à majorité blanche, pomelures et truitage ne sont pas conseillés, mais ce sont des défauts mineurs. Certains sont fanatiques du blanc, mais attention à la surdité, comme chez tous les chiens blancs ! Les couleurs délavées ne sont pas très prisées, comme le beige ou le bleu, cette dernière couleur a été tolérée lors de la révision du standard en 1948, mais elle ne fait nullement l'unanimité, de plus à ces robes est associée une génodermatose ; l'alopécie des robes diluées (voir le chapitre « Maladies ») ! Les puristes suppriment ou donnent gratuitement à leurs amis comme chiens de compagnie les Staffordshire Bull Terriers de couleur délavée, mais surtout ne les mènent pas en exposition et ne les font pas reproduire ! John F. Gordon signale dans les années 80



Certains sont fanatiques du blanc, mais attention à la surdité, comme chez tous les chiens blancs !

On ne tiendra pas compte ni du positionnement, ni de la répartition des taches chez un chien pluricolore.

— CE VERS QUOI IL FAUT TENDRE —

SON STANDARD

que pour lui est admissible un chien bleu de cobalt avec une truffe noire et des yeux foncés, les gris souris avec truffe grise et des yeux clairs étant à éliminer.

Est dit foie un chien de n'importe quelle tonalité de fauve ou de marron, même panaché de blanc s'il a la truffe d'une autre couleur que noire.

Il faut nuancer la notion de marron indiquée dans la traduction en français du standard, ce qui est interdit c'est un chien avec la truffe marron ou rose uniquement !

Ce que les Anglais appellent le « mahogany red » (rouge acajou), est une couleur très prisée et très rare, mais c'est techniquement un marron.

Est dit noir et feu tout chien avec les pattes avant, la face et deux points fauves au-dessus des yeux, même si ce fauve est fortement charbonné et si le chien présente des bringueuses dans le noir ou s'il a un plastron blanc (certains l'appellent alors tricolore, ce qui est faux).

TAILLE ET POIDS

“Taille recherchée au garrot : 14 à 16



Chienne comme on ne devrait pas en voir, ni en exposition, ni même dans la rue !



Chien mahogany red, cette couleur très prisée en Angleterre est parfois considérée comme « foie » par des juges incompetents !

pouces (35,5 cm à 40,5 cm). La taille est en rapport avec le poids.

Poids : Mâles de 28-38 livres anglaises (12,7- 17 kg) ; Femelles de 24-34 livres anglaises (11 - 15,4 kg).”

Les poids indiqués sont ceux de chiens dans leur forme optimale, absolument sans graisse, le Staffordshire Bull Terrier moderne est plus lourd à cause d'une part, de sa vie beaucoup plus sédentaire que ses ancêtres, d'une alimentation plus riche et d'autre part, du goût des juges qui en exposition préfèrent un chien grassouillet plutôt qu'un chien dont les côtes sont bien marquées !

Au poids décrit par le standard il faudra au moins ajouter 2 à 3 kg (au mieux) pour un Staffordshire Bull Terrier moderne.

DÉFAUTS

“Tout écart par rapport à ce qui précède doit être considéré comme un défaut qui sera pénalisé en fonction de sa gravité.”

À PROPOS DES TYPES

À la fin des années 80, le Dr Dieter Fleig a introduit une distinction entre les divers types de Staffordshire Bull Terriers, il différenciait 3 types en fonction de leur aspect :

- **LE TERRIER TYPE** : C'est le type originel, il n'excède pas 17 kg pour une hauteur de 40 cm (c'est le poids qui est inscrit dans le standard). Son ossature est relativement fine et sa tête relativement légère, c'est le Staffordshire Bull Terrier de travail par excellence.
- **LE BALANCED TYPE** : Un peu plus lourd que le précédent, son poids est d'environ 20 kg pour 40 cm, son ossature est légèrement plus lourde et sa tête un peu plus massive. C'est un chien plutôt réservé à l'exposition de beauté bien qu'il puisse encore travailler, son excès de poids n'étant pas rédhibitoire.
- **LE BULLY TYPE** : C'est un chien massif, ossature lourde (quelquefois pattes torses), comme son nom l'indique, il ressemble plus au Bull Dog qu'au Staffordshire Bull Terrier, tête massive, d'un poids d'environ 25 kg pour 40 cm (ou plus). Bien qu'il ait certains amateurs, on ne devrait pas le voir dans les rings de beauté, il est bien sûr inapte au travail. Vu de face, le chien « Balanced » s'inscrit dans un « H », c'est-à-dire que la distance du sol au bas de la poitrine est égale à celle du bas de la poitrine au haut des épaules, si on a à faire à un « Terrier », la distance du sol à la poitrine est plus grande que celle de la poitrine au haut des épaules, si c'est le contraire il s'agit d'un « Bully ». On parle ici de chiens parfaitement proportionnés, par ailleurs, pas de chiens ayant une anomalie de construction. Vers le milieu des années 90, Danny Gilmour ajoute un quatrième type :
- **LE 1940 TYPE** : Le Terrier type n'est plus pour lui le type originel mais c'est le type 1940 qui le devient et le Terrier type devient un chien encore plus léger : trop léger !



Danny Gilmour le définit ainsi : Tête étroite, poitrine peu profonde, trop étroit de face avec des pieds légers. Ils ont une bonne démarche, bien couplés. Ils ont des dos courts mais un cou trop long !

Aucune de ces distinctions n'a été reprise par les auteurs Anglo-saxons postérieurs, en effet elles créent une complication dans laquelle on a bien du mal à se retrouver car dans la nature les chiens présentent beaucoup de morphologies intermédiaires et on a rarement un type pur ! J'ai même entendu récemment qu'il y avait trois standards distincts !

J'ai longtemps soutenu la thèse du Dr Fleig, mais maintenant j'affirme qu'il n'y a qu'un standard, qu'il est large et permet des disparités de tailles et de poids.

Sa Confirmation



“Parole au CFABAS”

Club Français d'Amateurs de Bull Terriers, American
Staffordshire Terriers et Staffordshire Bull Terriers

Après avoir été géré pendant de longues années par le CFAT et DT (Club Français de l'Airedale Terrier et Divers Terriers), le Staffordshire Bull Terrier est maintenant administré par le CFABAS (Club Français de Amateurs de Bull Terriers, American Staffordshire Terriers et Staffordshire Bull Terriers), club affilié à la SCC qui seul a le droit de parler au nom de la race en France. Le but du Club est l'amélioration de la race, pour cela il dispose des moyens suivants :

- Il est dépositaire du standard de la race en France, il établit les points de non-confirmation et peut donner des directives de jugement aux juges.
- Il nomme les juges autorisés à juger la race en expositions.
- Il nomme des commissions spécialisées (Commission d'élevage, Commission utilisation...) qui rendent compte au seul Comité et des Délégués Régionaux qui le représentent dans les régions, ces délégués peuvent conseiller les amateurs et les renseigner sur tout ce qui a rapport avec la race et son administration.
- Il organise des expositions régionales et l'exposition Nationale d'Élevage au sein desquelles officient bien souvent des juges spécialistes de la race.
- Il désigne des expositions spéciales de race, expositions organisées par les Sociétés Canines Régionales, mais où le Club a le droit d'en désigner le juge.
- Il établit des grilles de sélection afin de valoriser les meilleurs reproducteurs potentiels, à cette fin, il tient un fichier des tests pour les maladies génétiques et orga-

nise les Test de caractère et TAN (Test d'aptitudes naturelles).

- Le Club organise également des concours de travail sous la forme de broussaillage et des séances d'initiation à cette discipline.
- Il conseille les éleveurs de la race afin d'orienter la sélection.
- Il publie un bulletin pour informer ses adhérents et les juges de la race, il s'est également doté d'un site Internet : www.cfabas.fr

Les prérogatives du CFABAS semblent très importantes, mais en fait il est sévèrement contrôlé par la SCC et sa marge de manœuvre est en fait très limitée ! Les points de non confirmation, par exemple font l'objet d'une révision périodique et sont envoyés à la SCC pour accord, cet accord, délivré par la commission zootechnique de la SCC, est en général très long à venir.

Pas de reproduction sans confirmation

En France, pour avoir le droit de reproduire dans la race, les chiens doivent être confirmés. À l'inscription de la portée à la SCC chaque chiot reçoit un certificat de naissance, pedigree provisoire qui atteste son appartenance à la race. Dès 12 mois, le propriétaire peut faire examiner son chien par un juge lors d'une exposition ou d'une séance spécifique pour confirmer que celui-ci n'a pas de défaut physique majeur par rapport au standard qui l'empêche de reproduire dans la race, c'est ce qu'on appelle la confirmation. Sur demande du propriétaire, la Société Centrale Canine délivre alors le pedigree

définitif qui n'est rien de plus que le droit à la reproduction.

C'est l'unique condition pour que la descendance soit inscrite au LOF (Livre des Origines Françaises), si l'un des deux partenaires n'est pas confirmé, les chiots seront considérés comme bâtards et ne pourront eux-mêmes pas produire de chiens considérés comme « de race ». ATTENTION : Ceci est très important pour le Staffordshire Bull Terrier car, bien qu'il n'entre pas dans les catégories de chiens potentiellement dangereux (1^{ère} et 2^e catégorie), s'il est inscrit dans un livre généalogique reconnu par la Fédération Cynologique Internationale, sa morphologie est décrite dans la loi et faute de pouvoir prouver son appartenance à la race, il sera considéré comme chien de 1^{ère} catégorie, avec à la clé sa destruction et amende ou même prison, tant pour le propriétaire que pour le producteur !

Pour prouver l'appartenance à la race, le certificat de naissance suffit, point n'est besoin de la confirmation.

La confirmation est une invention française qui n'est valable qu'en France, à l'origine elle avait pour but d'éliminer les chiens s'écartant trop du standard ou présentant de graves défauts, préservant ainsi la qualité de l'élevage français. Hélas, il faut la considérer maintenant plutôt comme une source de revenus de la SCC, car la quasi-totalité des chiens présentés sont confirmés, soit en premier examen, soit après appel, même s'ils présentent des défauts listés dans les points de non-confirmation ou n'ont aucun intérêt pour l'élevage. On ne compte plus, par exemple, les confirmations de chiens noir et feu ou foie ainsi que de chiens présentant de mauvaises dents ! Ainsi trop de chiens qui ne devraient pas reproduire, qui dégradent la race, sont confirmés et laisseront une descendance qui

polluera un peu plus le type qui n'a déjà pas besoin de ça ! Au moment où j'écris ces lignes, les points de non-confirmation s'établissent ainsi (bien qu'une nouvelle version ait été proposée à la SCC différent de celle-ci sur des points mineurs) :

Type général :

- Manque de type (insuffisance de caractère ethnique qui fait que le sujet ne ressemble plus suffisamment à ses congénères de la même race).
- Tailles non comprises dans les limites du standard : 35,5 cm à 40,5 cm, tolérance moins 3 cm, plus 2 cm.

Points particuliers dans le type

- graves défauts de construction,
- antérieurs tords,
- oreilles tombantes,
- oreilles droites.

Robe

- robe noire et feu,
- robe marron (foie),
- truffe envahie par le ladre.

Anomalies

- monorchidie cryptorchidie,
- prognathisme supérieur ou inférieur,
- plus de deux incisives manquantes,
- plus de quatre dents manquantes (non comprises pc1),
- tares invalidantes repérables.

Caractère

- sujet agressif,
- sujet exagérément craintif,
- sujet ne se laissant pas examiner.

Les modifications demandées à la SCC après la réunion du 24 juillet 2010 de la Commission d'Élevage du CFABAS à laquelle j'ai participé ne révolutionneront pas cette liste, il s'agissait d'amener plus de précision dans certains défauts comme la construction, les couleurs, les dents... Je ne peux pas pour l'instant divulguer la teneur de ces modifications, celles-ci n'ayant pas reçu l'aval de la SCC.

Pour prouver l'appartenance à la race, le certificat de naissance suffit, point n'est besoin de la confirmation.

Sa Santé



“Une préoccupation au quotidien”

— UNE PRÉOCCUPATION AU QUOTIDIEN —

SA SANTÉ

Qu'on soit utilisateur, exposant ou simple amateur de la race, la santé doit être la première préoccupation de tous les propriétaires de Staffies. Le Staffordshire Bull Terrier peut vivre très vieux, mais pour cela il faut prendre quelques précautions dès son plus jeune âge.

De l'exercice, oui mais...

La croissance du Staffie peut paraître rapide, toutefois il ne faut pas oublier qu'il n'est pas forcément mature, os, tendons et muscles ont besoin de se renforcer. Ne pas commencer les exercices violents avant au moins 15 mois. On se contentera de promenades au rythme du chiot, sans courir, sans forcer, on s'arrêtera dès qu'on détecte des signes de fatigue, ménageant ainsi des poses de récupération. On n'oubliera pas non plus de se munir d'eau, le chiot ayant

besoin de s'abreuver fréquemment. Ainsi on évitera des accidents graves qui pourraient avoir des répercussions dans la vieillesse du chien.

Accidents constatés chez les chiots dus à l'inconscience du maître :

- Rupture des ligaments croisés.
- Fractures de fatigue, décollement du cartilage de croissance de l'os (simplement en jouant trop longtemps à la *baballe* !).
- Surmenage avec perte de conscience...

Ces accidents ne sont pas sans conséquences et peuvent laisser des séquelles, en plus essayez donc de maintenir un jeune Staffie au repos complet !

L'alimentation

C'est l'autre paramètre qui fera de votre chiot un adulte sain ! Le chiot a besoin d'une nourriture de qualité en quantité suffisante pour lui assurer une croissance harmonieuse. Contrairement à la mode qui veut que le chiot soit sec, on peut tolérer un léger surpoids, car la limite est trop mince entre sec et sous-alimenté. En sous-alimentant le chiot on provoque des carences dont le chien souffrira toute sa vie ! On lui donnera de bonnes croquettes de marque adaptée à son âge et on fuira les croquettes bas de gamme de marque inconnue, les restes de table ou la ration ménagère (à moins d'être un spécialiste en alimentation animale). Les grandes marques de croquettes ont développé des produits parfaitement adaptés et équilibrés amenant tous les nutriments nécessaires à la croissance des os, des tendons et des muscles. L'argent que vous ne mettrez pas dans les croquettes, vous le donnerez avec

intérêt au vétérinaire et celui-ci ne pourra bien souvent que limiter les dégâts, le mal étant déjà fait ! Ainsi vous donnerez à votre Staffie le maximum de chances de rester longtemps auprès de vous en bonne santé !

Hélas, tout ceci ne fait pas tout, la nature est hostile et malgré toutes vos précautions, votre compagnon sera en butte à des maladies. Certaines sont d'origine virales, bactériennes ou parasitaires, d'autres sont d'origine génétiques. Au fur et à mesure du développement de la race, ces tares sont apparues spontanément, il est bien certain, hélas, que de nouvelles tares génétiques, inconnues jusqu'à maintenant vont apparaître dans l'avenir. Le mode de transmission principal des tares génétiques est expliqué dans le chapitre concernant la génétique.

Maladies génétiques ou à prédisposition génétique

Avertissement : Cette liste est, hélas, loin d'être exhaustive, elle ne répertorie que les maladies génétiques les plus communes dans la race.

Les maladies nerveuses

• L-2-hga

La L-2-HGA (L-2-hydroxyglutaric aciduria) chez le Staffordshire Bull Terrier est une maladie neuro-métabolique caractérisée par des taux élevés d'acide L-2-hydroxyglutarique dans l'urine, le plasma et le liquide cébrospinal.

Elle affecte le système nerveux central, avec des signes cliniques apparaissant habituellement entre 6 mois et un an (bien qu'ils puissent apparaître plus tard). Les symptômes incluent des crises d'épilepsie, démarche vacillante, tremblements, raideurs musculaires après exercice ou excitation et comportement altéré : désobéissance, agressivité.

La mutation, ou changement de structure du gène, est probablement intervenue spontanément chez un seul chien, mais une fois dans la population elle a été héritée de génération en génération comme n'importe quel autre gène. La maladie montre un mode d'héritage autosomal récessif : deux copies du gène défectueux (un hérité de chaque parent) doivent être présentes pour qu'un chien soit affecté par la maladie. Les individus avec une copie du gène défectueux et une copie du gène normal, appelés porteurs sains, ne montrent aucun symptôme mais peuvent passer le gène défectueux à leur descendance. Quand deux porteurs apparemment sains sont croisés, 25% (en moyenne) de la descendance sera affectée par la maladie, 25% sera indemne et les 50% restant seront eux-mêmes porteurs.

La mutation responsable de la maladie a été identifiée à l'Animal Health Trust. En utilisant les informations issues de cette recherche, nous avons mis au point un test ADN pour cette maladie. Ce test ne diagnostique pas seulement les chiens affectés par la maladie mais peut aussi détecter les chiens qui sont porteurs, ne montrant aucun symptôme de la maladie mais capable de produire des chiots affectés. Les porteurs ne pouvaient être détectés par les tests disponibles auparavant qui incluaient, soit un test d'urine ou de sang pour détecter le taux élevés d L-2-hydroxyglutarate,



— UNE PRÉOCCUPATION AU QUOTIDIEN —

SA SANTÉ

soit l'IRM. Dans la plupart des circonstances, il y aura un nombre beaucoup plus grand de porteurs que d'affectés dans une population. Il est important d'éliminer de tels porteurs d'une population de reproducteurs dans la mesure où ils représentent un réservoir caché de maladie qui peut produire des chiens affectés à tout moment.

Problèmes musculaires

• Myotonie

Maladie héréditaire qui provoque le retardement de la décontraction des muscles après l'effort, les sujets atteints ont souvent les muscles hypertrophiés. Cette maladie aboutit à terme à une dégénérescence des muscles. Il n'existe aucun traitement efficace, mais les symptômes s'atténuent en faisant travailler les muscles (entraînement).

Problèmes oculaires

• Cataracte Héréditaire (HC)

La cataracte est due à l'opacification du cristallin qui empêche les signaux lumineux d'atteindre le nerf optique provoquant la cécité plus ou moins complète suivant le degré d'opacité. La cataracte peut avoir de nombreuses causes. La forme la plus commune est la cataracte sénile observable chez les sujets âgés.

Les autres formes sont :

- Cataracte traumatique.
- Cataracte liée à une pathologie générale (diabète...).
- Cataracte médicamenteuse (encore cette maudite cortisone).
- Cataracte due à une maladie du fœtus (congénitale).

- Cataracte héréditaire.

Ne pas confondre cataracte héréditaire et congénitale. Les tests génétiques ne détectent que la cataracte héréditaire, mais pas les autres formes, pourtant bien plus fréquentes.

Persistence du vitré primitif = Persistent hyperplastic primary vitreous (PHPV)

Lors de la gestation le vitré est alimenté par une artère : artère et veine hyaloïdiennes qui irriguent aussi la rétine et le cristallin embryonnaires. Par la suite l'artère hyaloïdienne se ferme et le vitré primitif est remplacé par une gelée transparente : le vitré définitif.

Or il arrive que l'artère hyaloïdienne ne se ferme pas, le vitré reste donc dans l'état, le vitré sera vascularisé, la nutrition du cristallin sera perturbée et celui-ci perdra sa transparence. La cataracte en résultera donc !



La forme la plus commune est la cataracte sénile observable chez les sujets âgés.

• Luxation de la glande de Harder ou nictitante

C'est une glande lacrymale qui se situe au coin interne de l'œil. Lors de la croissance du chiot, il arrive quelquefois que cette glande devienne protubérante et enflammée. Ceci est dû au fait que la glande grandit plus vite que le crâne, cette maladie touche toutes les races brachycéphales, dont le Staffordshire Bull Terrier.

On voit alors une petite boule rouge protubérante dans le coin interne de l'œil. Si la glande n'est pas trop irritée on peut la remettre soi-même en place, si elle est très irritée il faut consulter un vétérinaire pour la prescription d'un collyre. En cas de récurrence trop fréquente ou si la glande est trop luxée, le vétérinaire devra intervenir chirurgicalement pour enfouir cette glande. ATTENTION : Un vétérinaire inexpérimenté peut vous proposer l'ablation comme ça se pratiquait autrefois, refusez et allez voir un bon vétérinaire ophtalmologiste, sinon vous pourriez être contraint de mettre du collyre à vie car la sécrétion lacrymale deviendrait insuffisante.

Problèmes osseux

• Dysplasie de la hanche

Chez le chien normal, la tête du fémur s'encastre dans la cavité glénoïde du bassin d'une manière serrée pour former une articulation solide.

Selon une étude américaine de l'OFA (Orthopedic Foundation for Animals) la proportion de Staffordshire Bull Terriers dysplasiques serait de 17,4%, plaçant ainsi le Staffie au 47^e rang des races étudiées. Pour comparaison l'American Staffordshire se situe à 25,8% et à la 20^e place. La dysplasie de la hanche peut avoir trois causes :



- Soit la cavité osseuse est trop peu profonde pour accueillir la tête.
- Soit la tête du fémur n'a pas la forme qu'elle devrait avoir, c'est-à-dire sphérique.
- Soit les ligaments qui soutiennent ces os sont trop lâches pour maintenir leur congruence.

L'articulation prend donc du jeu et peut même dans les cas extrêmes ou dans l'effort se déboîter et avec le temps, des arthroses se forment. Cette maladie est héréditaire, mais à l'heure actuelle aucun test ne permet de prévoir quels chiots hériteront de cette tare qui est aggravée par les conditions de vie du chiot. Il est fortement recommandé de ne pas faire reproduire de chiens dysplasiques car on a affaire à des sujets atteints et non simplement porteurs et on ne peut prédire les conséquences sur la descendance.

Bien sûr, le chien fortement dysplasique est inapte à tout exercice physique. Le seul vrai traitement du chien dysplasique est chirurgical et implique la pose d'une prothèse remplaçant la (ou les) tête de fémur défectueuse. C'est une opération très lourde et onéreuse.

La proportion de Staffordshire Bull Terriers dysplasiques serait de 17,4 %, plaçant ainsi le Staffie au 47^e rang des races étudiées.

— UNE PRÉOCCUPATION SA SANTÉ AU QUOTIDIEN —

Il existe une dysplasie de l'épaule, mais le Staffordshire Bull Terrier n'y est pas sujet si l'on en croit l'étude OFA correspondante.

- **Ostéochondrite dissecante de l'épaule ou de la hanche**

C'est un petit fragment du cartilage qui se détache de l'os et reste dans le liquide synovial, provoquant une boiterie intermittente. L'origine en est génétique, comme pour la dysplasie de la hanche il est fortement déconseillé de faire reproduire un animal atteint. Elle apparaît lors de la croissance, il est donc nécessaire de ne pratiquer aucune discipline sportive avant la croissance complète du chien. Le traitement est chirurgical, on enlève l'éclat de cartilage.

- **Luxation de la rotule**

La rotule permet au genou de se plier en glissant verticalement dans la tête du fémur creusée d'une cavité ressemblant à une poulie, appelée trochlée. Si cette trochlée n'est pas assez creuse on aboutit à une instabilité de la rotule qui finit par sortir latéralement, c'est ce qu'on appelle luxation de la rotule. Elle peut être héréditaire ou traumatique, chez les chiens remuants comme un Staffordshire Bull Terrier les articulations sont mises à rude épreuve et il n'est pas rare que les chiens se lèsent ou se rompent les ligaments croisés (qui soutiennent la rotule), ce qui aboutit à la luxation de la rotule sans que la trochlée soit en cause. Sauf si on est vraiment sûr que la luxation de la rotule est d'origine traumatique, il est recommandé d'éliminer le sujet affecté de la reproduction.

Symptômes d'une luxation d'origine traumatique : lors de la course, le chien pousse un cri et marche sur 3 pattes, il ne peut plus fléchir la patte malade. Un traitement chirurgical est nécessaire pour remettre et maintenir la rotule à sa place, elle consiste à creuser la trochlée.

- **Fente palatine**

Dans certaines portées, un ou plusieurs chiots peuvent avoir ce qu'on appelle vulgairement un « bec-de-lièvre ». Le palais, pas complètement fermé communique avec le nez. Il est rare de trouver un sujet adulte présentant ce type d'anomalie dans la mesure où chiot, il a eu du mal à s'alimenter, en effet le lait ressort par le nez et l'éleveur, en général, supprime ce chiot plutôt que de le voir mourir de faim.

On peut parfois traiter chirurgicalement ce type d'anomalie, mais c'est une chirurgie lourde que bien peu de chiots supporteront ! On peut réduire l'occurrence de l'apparition de tels chiots dans les portées par un apport d'acide folique à la mère dès les premiers temps de la gestation.

Une grande marque de croquettes a créé un aliment destiné aux mères gestantes, il s'appelle HT42D et donné dès le début des chaleurs, il permet de minimiser ce risque parmi d'autres. Depuis que j'emploie ce produit, je n'ai plus jamais eu de fentes palatines chez mes chiots.

Les dents

Les problèmes de dents sont sans doute majoritairement d'origine génétique. Il faut noter dans les tares handicapantes les crocs convergents qui blessent le palais, il



Les problèmes de dents sont sans doute majoritairement d'origine génétique.

faudra les faire limer ou mieux arracher pour le bien-être du chien !.

Problèmes de peau

- **Alopécie des robes diluées (Alopécie du gène bleu)**

Au gène bleu est associée une anomalie du pelage appelée alopécie des robes diluées, c'est une génodermatose. Les grains de mélanine ne se répartissent pas d'une manière harmonieuse dans le poil, celui-ci devient malade et tombe. Cette tare peut être associée à la démodécie. Certains chiens bleus perdent leur pelage vers 5 à 6 ans en moyenne, des recherches ont prouvé que cette perte était d'origine génétique et liée à la couleur. Certains chiens bleus ont un pelage à l'aspect mité bien avant cet âge.

Tous les chiens bleus ne perdent pas leurs poils : dans le Staffordshire Bull Terrier on ne sait pas la proportion de chiens perdant leurs poils dans la mesure où dans son pays d'origine la couleur bleue n'est que tolérée (comme toutes les couleurs



Au gène bleu est associée une anomalie du pelage appelée alopécie des robes diluées.

délavées) et qu'à la naissance la plupart ont été supprimés, on ne peut se baser que sur les chiots donnés aux amis comme « pet-dogs », ce qui n'est pas significatif ! Avec l'actuelle mode européenne et surtout française, où ces chiens qui ne valaient rien sont achetés à prix d'or, on va bientôt mieux se rendre compte de la proportion de chiens affectés par cette tare ! Il n'existe aucun traitement de cette anomalie.

- **Démodécie**

Le démodex est un parasite commun et normal du chien, plus de 85% des chiens en sont porteurs (donc en général, si on cherche, on trouve). On parle de démodécie lors de la multiplication anormale, importante du parasite.

Signes cliniques : Alopécie sans démangeaisons.

Le parasitisme se présente sous deux formes :

- Forme localisée sèche : Mineure, commune chez le chiot (dont le système immunitaire n'est complètement opérationnel qu'à 14 mois environ), une éventuelle déficience immunitaire n'est pas à redouter car

Sauf si on est vraiment sûr que la luxation de la rotule est d'origine traumatique, il est recommandé d'éliminer le sujet affecté de la reproduction.

Le démodex est un parasite commun et normal du chien, plus de 85% des chiens en sont porteurs.

Dans ce chapitre, rien n'a été dit sur l'épilepsie. Elle existe chez le Staffordshire Bull Terrier, mais pour l'instant, aucune étude n'a pu mettre en évidence une forme héréditaire de cette maladie dans la race.

il est rare que cette forme évolue vers une forme généralisée. Dans ce cas le remède est souvent pire que le mal, un bain antiseptique périodique suffit, la guérison est spontanée.

- Forme généralisée sèche ou purulente localisée ou généralisée (pyodémodicie) : Majeure, résistante aux traitements, récidives fréquentes, possibilité de déficience immunitaire (déficience en cellules T). Si cette forme persiste à l'âge adulte, il est déconseillé d'employer le sujet pour la reproduction.

Mode de transmission : Infection généralement due à la mère dans les premiers jours de la vie, mais quelquefois due à la cohabitation avec des chiens infectés de chiots immunodéprimés.

Développement : La forme localisée peut survenir lors d'un affaiblissement de l'organisme, en particulier du système immunitaire, parmi les causes on peut lister : Carence en vitamines (A, E...), allergies alimentaires, vers, médicaments (en particulier corticostéroïdes), irritation par des produits chimiques, stress, pousse de dents, cancers...

• Dermatite Atopique Canine

Mot souvent employé par le vétérinaire lorsqu'il n'arrive pas à diagnostiquer avec précision la cause d'une perte de poils !

Plus sérieusement, cette maladie existe bien, elle est probablement d'origine génétique ou tout au moins à prédisposition raciale, elle est due à une allergie. Son diagnostic est difficile et implique des tests lourds et un traitement de désensibilisation qui ne l'est pas moins, avec des

chances de réussite plus ou moins aléatoires. Elle est souvent associée à la malassezia ou à la démodécie (en particulier à cause d'un traitement aux corticostéroïdes).

• Dysplasie Folliculaire des Poils Noirs (DFPN)

Selon certains chercheurs, ce serait simplement une forme de l'Alopécie des robes diluées (voir plus haut). Cette thèse est corroborée par le fait que les rares cas diagnostiqués en France ont pour seul point commun de descendre d'un même ancêtre (noir bringé) dont la lignée comporte de nombreux chiens bleus ! La grosse différence, c'est qu'elle est extrêmement rare dans le Staffordshire Bull Terrier, alors que l'alopécie des robes diluées est très commune chez les chiens bleus.

• Malassezia

Due à une levure, elle peut atteindre les chiens à n'importe quel âge, quel que soit le sexe. Elle est souvent saisonnière mais peut persister à travers les saisons. La malassezia est présente dans 50% des chiens sains et c'est sa prolifération qui crée la maladie. Une prédisposition génétique a pu être mise en évidence et le Staffordshire Bull Terrier fait partie des races sensibles. Elle se localise surtout dans le canal auriculaire, entre les doigts, sur les pattes, autour de l'anus, des lèvres, mais peut aussi toucher d'autres parties du corps.

Signes cliniques : Alopécie avec fortes démangeaisons, aspect grasseyé de la peau et odeur désagréable de graisse rance. On n'a pas pu mettre en évidence une quelconque contagion de la malassezia.

Les maladies infectieuses

En règle générale le Staffordshire Bull Terrier est un mauvais client des vétérinaires, robuste par nature, il est doté d'une excellente santé, mais enfin nul n'est à l'abri des microbes, virus et parasites.

• Parvovirose, Leptospirose, Hépatite virale, Maladie de Carré, Rage

Ces maladies sont citées pour mémoire, si le chien est correctement vacciné, il n'a aucune raison de les contracter. On n'insistera jamais assez sur l'importance de respecter les dates de vaccination !

• La toux du chenil

Il existe de nombreux agents pathogènes, certains microbiens, d'autres viraux, une vaccination adéquate protégera le chien de la plupart d'entre eux. Toutefois, parfois on peut attraper cette toux, surtout si on fréquente les expositions canines, en général elle est bénigne.

Les parasites

Ces parasites et leurs symptômes ne sont

décrits que pour information, seul votre vétérinaire est compétent pour établir le diagnostic et le traitement.

Parasites externes

• Les puces

C'est sans doute le parasite du chien le plus connu. Il faut traiter non seulement l'animal contaminé, mais aussi l'environnement, en effet la larve survit très longtemps et s'accroche aux fibres de la moquette ou du tapis et même les aspirateurs n'arrivent pas à la détacher, elle se nourrit de déchets organiques et est relativement bien protégée contre les insecticides. Le mieux est donc d'empêcher la contamination, un collier antipuces est très efficace.

• Les tiques

Responsables de la maladie de Lyme (borréliose) et de la piroplasmose. Heureusement les tiques ne sont pas toutes infectées. Après la promenade il faut bien inspecter son chien pour découvrir s'il n'a pas récolté une ou plusieurs tiques. Les tiques s'attachent en toutes saisons, même l'hiver. Si c'est le cas, il faut les enlever immédiatement avec les ongles, une pince à épiler ou un crochet spécial qu'on trouve chez le vétérinaire, chez le

Des formes de parasites externes



Puce



Tique



Démodécie



Gale sarcoptique

pharmacien ou même chez Décathlon. Désinfecter la plaie laissée par la tique. Le mieux est d'utiliser un collier antitiques efficace.

• Les gales

Démodicie : La maladie due à ce parasite est décrite dans le chapitre « maladies génétiques ». Transmission de la mère aux chiots, très peu contagieuse, alopecie sans démangeaison. Cette maladie est en général bénigne.

Gale à Cheyletiella (cheyletiellose) :

Ce parasite est transmissible à l'homme, mais provoque une maladie bénigne qui se guérit d'elle-même, car les parasites ne se reproduisent pas sur l'homme ! Provoquée par un gros acarien qui vit à la surface de la peau.

Signes cliniques : Démangeaison, pellicules de diverses tailles surtout localisées sur la tête, la ligne de dos et la base de la queue, parfois alopecie diffuse. Très contagieuse par simple contact.

Gale des oreilles (otacariose) :

Fréquente chez les chiots, elle est très contagieuse par simple contact. Elle se présente sous forme d'une pâte noirâtre dans le conduit auditif, cette pâte dégage une odeur nauséabonde et provoque des démangeaisons et souvent des otites. L'animal se gratte les oreilles et secoue fréquemment la tête.

Gale Sarcoptique :

Ce parasite est transmissible à l'homme ! Démangeaisons intenses : mouvements de grattage, léchages et mordillements. La

conséquence est l'apparition de lésions traumatiques de grattage : rougeurs, excoriations, squames, plaies et croûtes, perte de poils. On peut rencontrer des surinfections.

• Les teignes

Les teignes sont provoquées par des champignons microscopiques, elles sont très contagieuses. Ce parasite est transmissible à l'homme !

Teignes sèches : Elles provoquent des alopecies circulaires bien nettes, on peut parfois confondre les lésions avec celles de la démodicie. Les lésions sont plus ou moins prurigineuses.

Kérion : Forme de teigne inflammatoire et suppurée. Le tégument parasité est rouge vif, tuméfié, en relief par rapport à la peau saine, formant un macaron circulaire saillant. À sa surface apparaissent des micro-pustules, remplies d'un pus épais. Le kérion est essentiellement localisé à la tête, notamment au pourtour des lèvres, au chanfrein, au front.

Parasites internes

Seul le vétérinaire peut vous prescrire le vermifuge adapté.

• Vers ronds

Ascaris : Ce parasite est transmissible à l'homme ! Vers de 5 à 20 cm de long qui parasite l'intestin grêle des chiens. Responsables de retards de croissance, mauvais état général, désordres digestifs, anémie et mauvaise immunisation vaccinale.

Ankylostomes : Quelques rares cas de

Des formes de parasites internes



Ascaris



Ankylostomes



Trichures



Dypilidium



Ténia échinocoque

transmission l'homme ! Petits vers de 1 à 1,5 cm de long localisés dans l'intestin grêle. Peuvent provoquer des entérites hémorragiques graves ou des anémies.

Trichures : Vers de 2 à 4 cm de long qui vit dans le gros intestin des chiens. Responsables de colites hémorragiques, d'anémie, de dégradation de l'état général.

• Vers plats

Dypilidium : Ce parasite est transmissible à l'homme ! Il est transmis par les puces, il faut vermifuger le chien avec un produit adéquat après l'avoir débarrassé de ses puces. C'est un ténia de taille moyenne (40 cm) dont les anneaux ressemblent à des graines de concombre, une fois desséchés ils ressemblent à des grains de riz. Il peut infecter l'homme mais il est facile de s'en débarrasser avec un simple vermifuge.

Ténia échinocoque : Ce parasite est transmissible à l'homme ! C'est un tout petit ténia, mais sa larve peut être mortelle, elle se développe dans les organes tels que le foie et le détruit en provoquant des kystes qui peuvent peser plusieurs kilos ! Le contact avec les renards, vecteurs de transmission, est à éviter à tout prix.

• Maladies régionales

À cette longue liste il faut ajouter 2 mala-

dies régionales transmises par les moustiques, ces maladies sont extrêmement graves, elles sont mentionnées ici parce que la zone de contamination s'étend. **Leishmaniose** : Due à un protozoaire transmis par le phlébotome, genre de moustique, cette maladie est souvent fatale ou tout au moins extrêmement difficile à soigner. En général les premiers symptômes sont la perte de poils, la formation de pellicules et de petites plaies ouvertes. Ensuite inflammations cutanées, les ongles deviennent trop longs et cassants. À un stade avancé de la maladie, le chien mai-



Pour lutter contre le vers du cœur, une prévention par collier antiparasitaire est très efficace.

— UNE PRÉOCCUPATION SA SANTÉ AU QUOTIDIEN —

Le Staffie, surtout dans son jeune âge, est très intrépide, il faudra faire extrêmement attention lors des promenades.



grit, bien qu'il conserve son appétit, des lésions oculaires, des diarrhées, des saignements nasaux pour finir par une anémie et des troubles rénaux entraînant la mort. Les traitements médicamenteux sont peu efficaces car les rechutes sont nombreuses. Seule la prévention peut protéger l'animal, on utilise en général un collier antiparasitaire spécifique.

Dirofilariose (vers du cœur) : Cette maladie est également transmise par un moustique : le *Culex pipiens*, dont les femelles sont les hôtes de la larve de ce vers parasite. En piquant, ces moustiques inoculent ces larves qui migrent à travers les muscles dans le système sanguin pour finir par se développer dans le cœur. Les symptômes apparaissent plusieurs mois après les piqûres qui ont provoqué la maladie.

Le chien présente une dégradation de sa condition physique, une perte de poids, des difficultés respiratoires, un engorgement des poumons, une insuffisance rénale

ainsi qu'une ascite (accumulation de liquide sous le péritoine), des thromboses peuvent également survenir. Si l'animal n'est pas traité à temps la maladie peut être fatale. Il existe un traitement médicamenteux à cette maladie, il est lourd, astreignant et présente des effets secondaires notables (thrombose provoquée par les vers morts), et on est parfois obligé de lui adjoindre une opération chirurgicale pour extraire mécaniquement les vers encombrant le cœur et les artères.

Les risques du traitement sont donc extrêmement importants ! Par contre une prévention par collier antiparasitaire est très efficace.

Les accidents de la vie courante

• La promenade de tous les dangers

Le Staffie, surtout dans son jeune âge, est très intrépide, il faudra faire extrêmement attention lors des promenades.

- Fractures : un obstacle mal franchi et c'est le drame.



- Rupture de ligaments, entorses et foulures : le Staffie fait tout ce qu'il croit lui être possible de faire.
- Surmenage : le chiot ne sent pas la fatigue, c'est à son maître de limiter son effort !

On a vu des fractures de fatigue sur des chiots staffie dont le maître avait négligé cette précaution !

• Empoisonnements

Dans la nature les substances toxiques abondent, naturelles comme les plantes vénéneuses ou tout simplement des poisons destinés aux nuisibles.

Évitez également que votre chien boive n'importe quoi et même patauge n'importe où, bien souvent l'eau stagnante est souillée



Chenilles processionnaires. Danger !

Évitez de les laisser patauger n'importe où. Les risques leptospirose sont importants.

— UNE PRÉOCCUPATION AU QUOTIDIEN —

SA SANTÉ

par des rongeurs et les risques de leptospirose sont importants. Dans certaines étendues d'eau peuvent également se développer des algues toxiques, il y a donc risque d'empoisonnement. Munissez-vous donc d'une réserve d'eau pour votre compagnon et proposez-lui dès qu'il manifeste sa soif.

• Parasitoses

Maladie de Lyme, piroplasmose transmise par les tiques, leishmaniose transmise par les moustiques, vers en tous genres contenus dans les excréments dont le chiot se délecte, microbes et virus dans les endroits fréquentés par ses congénères.

Un bon collier antiparasitaire fera l'affaire, pour le reste vermifugations régulières, vaccination et attention du maître...

• Coups de chaleur

Le chien est en détresse, il halète, se couche et parfois perd connaissance. Avant d'aller chez le vétérinaire, mettez-le

à l'ombre et refroidissez-le avec une serviette mouillée, si vous avez une glacière avec de la glace sous la main utilisez les glaçons surtout sur la tête.

• Chenilles processionnaires

Ces chenilles sont couvertes d'un poil très urticant et allergisant. Si le chien essaie d'en manger, rincer immédiatement abondamment à l'eau et allez chez le vétérinaire, un chien peut facilement perdre un morceau de langue ou de babine si ce n'est pas traité à temps ! Évitez vous-même de toucher à ces chenilles !

• Morsures de vipères

Si le chien est mordu par une vipère : désinfectez la plaie et amenez le chien chez le vétérinaire rapidement sans le laisser marcher dans la mesure du possible (le porter), car cela accélère la diffusion du venin. (Pas d'aspirine, pas de saignée, pas de garrot, pas de glace, etc...)



Et sans parler des plus dangereux : Les accidents de la route, pas de chien sans laisse à proximité d'une voie de circulation ! Même si le chien est obéissant, c'est si vite arrivé !

La maison aussi est dangereuse !



Une porte mal fermée et il ne vous reste plus qu'à récupérer vos chiens !

• **LES FILS ÉLECTRIQUES ET LES PRISES** : il est agréable de mâchouiller un fil ou une prise pour le chiot !

• **LES RISQUES DE BRÛLURES** : cheminée, barbecue... rien ne résiste à la curiosité ou à la gourmandise du chiot !

• **LES PLANTES TOXIQUES** : dans la maison, rien de tel que de belles plantes décoratives, hélas beaucoup sont très toxiques !

• **LES « RESTES » DE TABLE** : oignons, poireaux, pommes de terre ne sont pas des nourritures de chien..., mais surtout les morilles qui sont toxiques pour nos amis !

Généralement, évitez tous les champignons, sauf ceux de Paris.

• **LES VOLS** (médicaments, chocolat, cendriers, etc...) : il suffit d'un peu plus de 100 g de chocolat pour tuer un chien de 20 kg, la nicotine est un poison mortel, même en faible quantité... quant aux médicaments, ça dépend desquels (par exemple le paracétamol, inoffensif pour l'homme peut s'avérer un poison mortel pour le chien !).

• **LES JOUETS** : le Staffie est destructeur, ne lui

achetez pas des jouets trop fragiles, il peut en avaler des morceaux, évitez particulièrement ceux avec sifflet pour les chiots. Il s'arrache facilement et peut s'avaler tout aussi facilement.

• Je ne parlerai même pas **DES PORTES MAL FERMÉES** ou **DES CLOUS QUI DÉPASSENT**, bien sûr ça n'arrive jamais !

• **ÉVITEZ AUSSI DE LAISSER VOTRE CHIOT SEUL**, sans surveillance dans un jardin, une cour ou même une voiture, les vols sont devenus à la mode et vous ne retrouverez (peut-être) votre compagnon qu'après versement d'une rançon !



Les Staffies en tête à tête



Les Staffies en tête à tête





Les Staffies en tête à tête



Son Élevage

SE POSER LES BONNES QUESTIONS AVANT

Pourquoi vouloir devenir éleveur ?

- *Si c'est pour le « bien-être » de votre chienne, c'est une idée reçue, une chienne n'a pas besoin de reproduire pour être épanouie !*

Posez-vous les questions, que vais-je faire des chiots, ne comptez pas sur les amis qui vous ont proposé d'en prendre, en général quand la chienne met bas, la plupart vous font faux bond !

- *Si c'est pour le plaisir de votre mâle, attention, un chien qui a « goûté » à la saillie devient plus exigeant de ce côté-là, il est encore plus excité par les odeurs de chiennes en chaleur qu'avant, il faut réfléchir si vous pourrez lui assurer régulièrement ces saillies qu'il apprécie tant !*

- *Si c'est pour gagner de l'argent, abandonnez tout de suite, il ne faut nullement confondre chiffre d'affaires et bénéfice !*

Le seul moyen de s'en tirer et de s'enrichir, c'est d'élever les chiens

sans sentiments, un peu comme on fait pousser des patates... les contraintes en plus ! Rappelez-vous qu'en élevage, pas de congés, les chiens ont besoin de vous 24H/24, 7j/7.

Si on épuise les chiennes en les faisant porter deux fois l'année (minimum, car il existe des produits qui peuvent déclencher des chaleurs fertiles anticipées), jusqu'à cinq ans, qu'on les supprime pour ne pas avoir à assumer les vieux (certains marchands de chiens vendent même en vivisection car ça fait un petit plus !!!) ou qu'on les vende à des particuliers si on trouve acheteur tellement les chiennes sont en mauvais état, ces « éleveurs » ne donnent pas, car comme certains m'ont déjà dit : « un chien donné, c'est une vente en moins », là on gagne confortablement sa vie !

Ce livre n'est pas destiné à ce genre « d'éleveurs », mais aux passionnés qui dépensent sans compter pour le bien être de leurs chiens, les amoureux de la race !



Des vérités bonnes à rappeler

Le standard du Staffordshire Bull Terrier est assez large pour que chacun puisse s'y exprimer différemment !

- Est un piètre éleveur celui qui essaie d'adapter le standard à ses chiens et non le contraire.
- Est un piètre éleveur celui ne s'est pas fait une idée du Staffordshire Bull Terrier, qui ne recherche aucun trait particulier et reproduit n'importe quoi en prenant des géniteurs au hasard, parce qu'ils sont bon marché ou « sous la main ».
- Est un piètre éleveur celui suit aveuglément la mode et produit en fonction de ce qui se vend !
- Est un piètre éleveur celui n'est capa-

ble que de copier le travail d'autres éleveurs en utilisant des frères et des sœurs de chiens d'élevages plus connus et en cherchant les mêmes mariages, un bon éleveur est avant tout un créateur et non un imitateur !

- Le fait qu'un chien soit indemne des tares génétiques connues n'est une condition ni nécessaire ni suffisante pour l'utiliser en élevage, encore faudrait-il qu'il réponde un minimum au standard !
- L'autosatisfaction est le pire des maux en élevage !
- Celui qui affirme n'avoir produit que de beaux chiens est soit un menteur, soit un incompetent.

Sa Sélection



*“La perfection n’est pas
de ce monde”*

LA PERFECTION N'EST PAS DE CE MONDE

SA SÉLECTION

Le mieux
est l'ennemi
du bien !

L'idéal serait de produire des animaux sans aucune tare, conformes au standard, en un mot des animaux parfaits ! Hélas la perfection n'est pas de ce monde !

Chez tout être vivant au moins dix gènes sont défectueux, on va donc devoir composer avec l'existant et déterminer quelles sont les tares les moins graves qu'on va être forcé de tolérer dans l'élevage. Le principal c'est de produire des animaux en bonne santé et non des animaux parfaits puisqu'on n'y arrivera pas ! Les tares héréditaires existantes dans le Staffie sont nombreuses et plus ou moins handicapantes (on peut voir dans le chapitre « Santé » les principales).

Prémices des tares génétiques

Une tare génétique est présente environ dans 15% des sujets dans une population laissée à elle-même (tiré d'un bouquin de génétique quantitative dont je ne me souviens plus du titre). Si l'homme intervient, il peut accroître ou abaisser cette proportion. Bien souvent au cours de sa sélection il accentue l'occurrence de certaines tares au nom de l'aspect qui constitue la part essentielle du standard ! Par exemple, le Beauceron est à plus de 90% affecté de doubles ergots puisque le sacro-saint standard l'oblige !

Par contre cette particularité a été pratiquement éliminée dans la plupart des races puisque le standard ne le permet pas ! En alourdissant certaines races, l'homme a encouragé la dysplasie et en sélectionnant sur un poil ras associé à une peau grasse, il

a encouragé les maladies de peau (démodécie essentiellement). C'est relativement facile de sélectionner sur l'aspect physique où le « défaut » est très apparent, mais ça l'est beaucoup moins quand celui-ci est caché et qu'il faut avoir recours à une recherche scientifique. Dans le Staffie, race qui nous intéresse ici, il y a bien sûr un tas de tares cachées sur lesquelles un éleveur consciencieux devra agir !

Les défauts les plus communs

Démodécie : touche plus de 40 % des individus. Mode de transmission largement méconnu, aucun test génétique ne signale les porteurs sains ! Si on écoutait les Américains il faudrait retirer tous les chiens atteints de la reproduction ! Mais cette maladie est en général bénigne.

Dysplasie : plus de 17 % des individus touchés si on en croit les études américaines. Mode de transmission largement méconnu, aucun test génétique ne signale les porteurs sains !

Luxation de la rotule : occurrence inconnue, mais semble relativement fréquente chez le Staffie. Cette maladie ne serait que partiellement d'origine génétique, aucun test génétique ne signale les porteurs sains. Donc si on accepte les prémices il y aurait environ 15 % de chiens atteints.

Problèmes cardiaques : occurrence inconnue, mais en progression due à l'alourdissement de la race. Pas de tests génétiques connus pour déterminer les porteurs sains, encore 15 %...

Problèmes de dents : courants chez le Staffie, dus à ses ancêtres Bull Dogs. Mode de transmission inconnu, pas de tests géné-

Que penser de la reproduction des porteurs sains (carriers) des maladies génétiques pour lesquelles il existe un test ?

Le pool génétique étant actuellement assez réduit, il vaut mieux maîtriser les tares génétiques pour les éliminer en douceur plutôt que de vouloir les éradiquer brutalement, on risque alors d'éradiquer la race !

Le pire à faire concernant les tares génétiques c'est la reproduction à l'aveugle, ce n'est pas parce que les chiens ne sont pas testés qu'ils ne sont pas porteurs, loin de là, et c'est ainsi qu'on risque d'obtenir une descendance atteinte, c'est-à-dire malade, alors qu'un peu plus de soins dans la reproduction aurait pu l'éviter !

Les chiens porteurs sains de L-2-HGA ou HC ne méritent aucunement l'ostracisme qui les touche actuellement !

Ces chiens sont absolument normaux et ne développeront jamais la maladie, simplement ils risquent, s'ils sont accouplés avec un autre porteur d'avoir certains descendants qui développeront la maladie.

Bien sûr il ne faudra utiliser que des chiens qui méritent de reproduire parce que hormis ce risque ils ont des caractéristiques physiques et mentales qui ont de fortes chances d'améliorer la race par ailleurs !

Il existe des chiens reproduisant régulièrement qui n'ont aucun intérêt en reproduction et qui ne sont utilisés QUE par facilité ou simplement parce qu'ils ne sont pas porteurs des défauts précédemment cités !

Ces chiens peuvent être dangereux pour la race car ils dénaturent les qualités physiques ou mentales de la race dans leur descendance, si leur recours devenait trop important au détriment des porteurs sains, à terme, ils dénatureraient la race de telle manière qu'on ne la reconnaîtrait plus, on aurait perdu la race en



essayant de la sauver de quelques maladies génétiques qu'on peut très bien éviter si on fait un tant soit peu d'attention !

Donc dans la mesure où le but de l'élevage d'une race est de produire des chiens non malades tout en préservant l'aspect et le caractère spécifique de la race, il n'y a pas lieu de retirer les chiens porteurs de L-2-HGA et HC de la reproduction Si ces chiens sont par ailleurs typiques et non atteints d'autres tares graves qui pourraient les disqualifier comme reproducteurs à ce titre !

Je préfère de loin un porteur sain typique de la race à un chien plein de défauts de standard indemne !

Bien sûr il ne faut pas utiliser de chiens atteints (malades) car le risque de dispersion de la tare est trop grand !

Dans ce cadre-là, il vaut mieux éliminer de la reproduction les chiens atteints de la dysplasie de la hanche (par exemple) car on a à faire à des chiens atteints (donc malades), de plus le mode de transmission de cette anomalie est complexe, aucun test fiable n'existe pour détecter les porteurs sains et les utiliser revient à travailler à l'aveugle !

Je préfère de loin
un porteur sain
typique de la
race à un chien
plein de défauts
de standard
indemne !

LA PERFECTION N'EST PAS DE CE MONDE

SA SÉLECTION

tiques. Ce problème passe quelquefois d'un problème esthétique à un handicap, quand les crocs blessent le palais (30 % pour l'ensemble dont 5 à 10 % environ pour le handicap). Pas de tests génétiques connus pour déterminer les porteurs. Mode de transmission inconnu.

Monorchidie/ cryptorchidie : environ 5 %, pas de tests génétiques connus, mode de transmission inconnu. Les Allemands ont essayé d'éliminer toute la généalogie chez le Boxer pour supprimer cette tare, de nos jours il y a toujours la même proportion de monorchides / cryptorchides dans la race ! Cette tare enlève le droit de reproduction aux sujets atteints.

Chiens ayant de graves déviations par rapport au standard : 30 à 40%. Si on élève sur eux la race va dégénérer physiquement en quelques années !

Porteurs de couleurs à risques et couleurs indésirables : 30 à 40 % pas de tests, conséquences réduites pour la santé des chiens.

Porteurs L-2-HGA, porteurs HC : assez répandus dans la race, tests fiables. Mode de transmission bien connu, permettant de ne pas produire de chiens malades si on fait un test systématique.

Comment mener une politique de sélection dans ces conditions ?

Vouloir élever en éliminant toutes les tares est complètement illusoire et conduirait à une extinction rapide de la race, le pool génétique n'est pas assez large même pour éliminer complètement les tares les plus graves !

La toute première préoccupation de l'éleveur de chiens de race est le standard, il est totalement irremplaçable ! Sinon à quoi ça sert de vouloir élever du chien de race, si, sous prétexte de vouloir éviter les tares de la race, on s'éloigne tellement du standard que les chiens produits n'y ressemblant plus du tout ! Il va donc falloir composer avec les tares, se renseigner au maximum et avoir recours à la science pour élever ! En cela, comme en tout autre domaine dans la reproduction, il faut agir avec beaucoup de précautions et s'abstenir si on ne maîtrise pas parfaitement le sujet ! La reproduction n'est en aucun cas une affaire de débutant, c'est un acte grave qui nécessite de nombreuses connaissances !



Les différentes méthodes d'Élevage

Les races de chiens n'ont aucune existence dans la nature, c'est l'homme qui a classifié ainsi les différentes variations d'aspect et de tempérament existant dans la nature, variations influencées par le milieu, puis l'homme a lui-même influencé la reproduction canine pour aboutir à des chiens « à son goût ».

Au cours du XIX^e siècle, principalement, l'homme a codifié la notion de race en établissant des « standards » regroupant les différents critères physiques et bien souvent aussi le caractère de l'ensemble des chiens appartenant à une même race, permettant ainsi la sélection canine et ainsi l'amélioration, l'affinement des caractéristiques des chiens appartenant à une même race. Le problème, c'est qu'au début les individus ne reproduisaient pas forcément leurs caractéristiques car issus de parents hétérogènes. L'homme est arrivé à stabiliser les races dans le temps en utilisant la consanguinité étroite entre animaux d'une même famille se ressemblant à l'origine (inbreeding).

Certains éleveurs sélectionnent sur le phénotype, c'est-à-dire qu'ils voient un étalon qui leur plaît et s'empressent de lui faire saillir leur chienne sans s'occuper de la généalogie, de la compatibilité des deux partenaires, croyant ainsi que par l'opération du Saint Esprit les chiots vont hériter des qualités du père et effaceront les défauts de la mère ! C'est rarement le cas, ça serait trop facile !

D'une part, il faut être à deux pour faire les chiots (à n'en pas douter les chiots hériteront également de la mère), d'autre part, on risque de mettre à jour des défauts



insoupçonnés ! D'autres essaient de faire reproduire des partenaires présentant des défauts inverses ! C'est encore pire, une partie des chiots héritera probablement des défauts du père, l'autre probablement des défauts de la mère ! La seule bonne démarche est de collationner le maximum de renseignements sur les deux parents :

- Les qualités et défauts de leurs parents.
- Les qualités et défauts de leurs frères et sœurs.
- Etc...

Plus on en connaît sur la famille, plus les résultats du mariage seront prévisibles ! Prévisibles mais pas certains, rien n'est certain en élevage, les lois de l'hérédité sont extrêmement complexes à cause du nombre de gènes mis en œuvre (un individu est composé de plusieurs milliards de gènes hérités, au hasard, de ses parents) et ne se vérifient que pour les grands nombres ! On travaillera alors non plus sur des indi-

La toute première préoccupation de l'éleveur de chiens de race est le standard, il est totalement irremplaçable !

La reproduction n'est en aucun cas une affaire de débutant, c'est un acte grave qui nécessite de nombreuses connaissances !

— LA PERFECTION N'EST PAS DE CE MONDE —

SA SÉLECTION

À un moment où le Staffie est en pleine dégringolade question type, le mode d'élevage outcrossing (sans recours à la consanguinité) ne devrait être tenté qu'exceptionnellement et par des éleveurs très expérimentés, donc à proscrire pour les éleveurs occasionnels !

vidus, mais sur des lignées, on y détectera les points forts et les points faibles des familles des chiens qu'on veut utiliser, on détectera les compatibilités (ou incompatibilités) d'une manière beaucoup plus précise qu'en se fiant à un individu unique. Car un individu peut être une exception dans une portée et ne pas transmettre ce qu'on souhaite, mais transmettre surtout ce qu'on ne souhaite pas ! De nos jours il existe plusieurs méthodes d'élevage permettant de maintenir ces races au cours des générations, voire même d'en améliorer les caractéristiques. Au cours de son existence un élevage va, en général, utiliser les 3 méthodes alternativement. Aucune de ces méthodes ne doit être utilisée par facilité, toute reproduction doit faire l'objet d'une réflexion approfondie et présuppose une très bonne connaissance des sujets impliqués ainsi que de leurs lignées, même et surtout dans le cas de l'outcrossing.



Outcrossing : Élevage sans recours à la consanguinité

Dans le cas de la consanguinité, il faut que cette consanguinité soit bien réfléchie et ne pas perdre de vue l'intérêt pour la race, car c'est une arme à double tranchant : en fixant les caractères désirables on fixe également les caractères indésirables, en particulier les tares génétiques, mais en aucun cas la consanguinité ne les crée !

Outcrossing : Élevage sans recours à la consanguinité

À un moment où le Staffie est en pleine dégringolade question type, ce mode d'élevage ne devrait être tenté qu'exceptionnellement et par des éleveurs très expérimentés, donc à proscrire pour les éleveurs occasionnels !

Avantages :

- Peut masquer (dans une certaine mesure) les tares et les défauts.
- Permet une réorientation de l'élevage.
- Élargit le pool génétique de l'élevage.
- Renforce la santé et la vitalité des produits.

Inconvénients :

- Perte de type.
- Résultats imprévisibles.
- Risque de perdre les qualités de l'élevage.
- Risque d'introduire de nouveaux défauts et tares.
- Manque de stabilité dans la reproduction des descendants.

Inbreeding : Consanguinité étroite

Père x Fille ou Mère x Fils,
demi-frère x demi-soeur,
grand-père x petite fille,
grand-mère x petit-fils.

L'inbreeding se fait dans la famille. À manier avec précaution, réservée à des éleveurs expérimentés, ce type de consanguinité



Cakti de la Lune de Sang, fille de Nozac Awesome Venture avec Rebelde de la Lune de Sang sa fille.

nité peut être la meilleure ou la pire des choses ! Peut être très utile avec un sujet exceptionnel en fin de période de reproduction pour continuer à élever sur le type.

Avantages :

- Fixe les qualités.
- Renforce et fixe le type.
- Stabilise la reproduction des descendants.
- Permet de se rendre compte rapidement des défauts et tares et ainsi facilite leur élimination.

Inconvénients :

- Fixe les défauts (y compris les tares).
- Peut diffuser plus rapidement de nouvelles tares (très rare).
- Diminue le pool génétique de l'élevage.
- Diminue la vitalité et la fertilité.

Line Breeding : Consanguinité lointaine

Accouplement de deux individus ayant au moins un ancêtre commun. Le line breeding se fait dans la lignée.

C'est le mode d'élevage qu'on devrait utiliser par défaut si on est éleveur débutant ou occasionnel, à condition que les deux parents se ressemblent un tant soit peu, à ce prix on maintient le type et c'est ce qui compte !

C'est la voie médiane avec les avantages et inconvénients des deux autres méthodes mais d'amplitude réduite. Permet donc un maximum de qualités avec un minimum de risques.

La consanguinité

La consanguinité n'est pas le mal absolu comme certains le pensent, dans certains cas, elle rend les chiots non viables, fait ressortir les maladies génétiques, certes, mais ces maladies sont préexistantes dans la race. Tous les animaux vivant en meute pratiquent la consanguinité d'une manière beaucoup plus étroite que ce qu'on peut trouver dans les élevages ! Si on prend l'exemple du loup, ancêtre du chien, depuis des temps immémoriaux le mâle dominant saillit toutes les femelles de sa meute, sa mère, sa grand-mère, ses filles, petites filles, ses sœurs, nièces... pourtant la race persiste encore, elle est robuste et n'a pas dégénéré. C'est la nature qui s'est chargée d'éliminer les faibles, les non viables. Dans les élevages, cette élimination

— LA PERFECTION N'EST PAS DE CE MONDE —

SA SÉLECTION

*La consanguinité
devra être
pratiquée
uniquement avec
des individus
aussi sains que
la science du
moment permet
de tester.*

n'existe pas, on ne se préoccupe presque que de l'aspect des produits, on essaie de sauver coûte que coûte le chiot anormal ou trop faible parce qu'il a une valeur marchande, si celui-ci, une fois adulte, correspond au standard, il reproduira, transmettant sa faiblesse ou ses tares à sa descendance.

En conclusion, ce n'est pas la consanguinité qui est en cause dans la faiblesse des chiens de race, mais l'usage que l'homme en fait ! La consanguinité devra être pratiquée uniquement avec des individus aussi sains que la science du moment permet de tester.

Quelle que soit la méthode de sélection adoptée, on ne peut faire de travail sérieux sans quelques notions de génétique. La génétique est la science qui explique les mécanismes de transmission de l'hérédité.

La Génétique

Voici quelques explications très simplifiées sur les mécanismes qui président à la reproduction et la définition de quelques termes dont la signification est souvent mal connue !

Définitions de base

Tous les êtres vivants sont composés de cellules. Dans les noyaux des cellules se trouvent les chromosomes rangés par paires (sauf les chromosomes sexuels), le nombre de chromosomes est fixe pour une espèce. L'ensemble des chromosomes décrit totalement toutes les caractéristiques de l'être vivant.

Les chromosomes non sexuels sont appelés

autosomes, ils ont grossièrement la forme de bâtonnets, ils sont rangés par paire.

L'espèce canine a 78 chromosomes = 38 paires d'autosomes + 2 sexuels.

On ne peut parler de paires dans les chromosomes sexuels car si la femelle a bien une paire de chromosomes ayant grossièrement la forme d'un X, le mâle a un chromosome en X et l'autre en Y.

Les unités d'informations contenues dans une même paire de chromosomes, toujours à la même place (locus) sont appelées gènes. Un allèle est la version individuelle du gène située dans un seul chromosome. De deux choses l'une :

- Soit l'information contenue dans l'allèle est la même dans la paire de chromosomes, l'individu est dit homozygote pour le critère contenu dans ce gène.
- Soit l'information est différente dans chacune des deux allèles, l'individu est dit hétérozygote.

Dans le cas d'un gène hétérozygote, l'individu exprimera l'information d'un seul allèle, celui-ci sera appelé dominant, l'autre sera appelé récessif. Mais un chien ne peut être totalement homozygote, il ne l'est que pour certains critères !

Les chromosomes sont composés de longues chaînes d'ADN plus des protéines. On va s'arrêter là question détails !

Presque toutes les cellules de l'individu contiennent donc ces chromosomes par paires sauf les globules rouges qui n'ont pas de noyau et les gamètes qui ne possèdent qu'une copie du gène. Les gamètes sont les cellules sexuelles, le spermatozoïde = gamète mâle et l'ovocyte = gamète femelle.

- Chaque spermatozoïde ou ovocyte



reçoit une information différente (chaque allèle vient soit du père soit de la mère de l'individu).

- Lors de la fécondation, le réassemblage de l'information se fait au hasard.
- C'est la loterie !

Lors de la fécondation, les gamètes complémentaires s'associent pour former l'œuf ou zygote puis les cellules composant le nouvel individu, chaque cellule aura le nombre de chromosomes spécifique de l'espèce et ces chromosomes seront rangés par paire, l'un venant de la mère, l'autre du père.

Dans la plupart des cas, l'information génétique est transmise de génération en génération sans changements. MAIS !!! Sous des influences extérieures il arrive que pour un gène la copie ne soit pas parfaite ! C'est ce qu'on appelle une mutation. Cette mutation est soit bénéfique (par exemple meilleure adaptation au climat), soit maléfique. L'individu mutant transmettra alors son gène mutant à sa descendance et non plus le gène qu'il a hérité de ses parents. C'est de là que

viennent les tares génétiques. Dans la plupart des cas (tare génétique autosomique récessive), l'individu lui-même ne sera pas affecté et sa descendance directe non plus. Ce n'est que plus tard quand lui ou ses descendants reproduiront entre eux, la tare ne sera plus latente mais active ! On va étudier plus précisément le mode de transmission dans le chapitre suivant : « Transmission des tares génétiques ».

Génotype/Phénotype

Le génotype c'est l'ensemble des gènes possibles communs à toute une race. L'expression individuelle de ce génotype est le phénotype. Le phénotype, naît, vit, se reproduit, meurt tandis que le génotype persiste à travers les générations. Le phénotype est influencé par le milieu et d'autres causes (sélection humaine par exemple).

Par exemple dans la nature, dans un climat froid, les individus (phénotypes) ayant un gène poil long auront plus de chance de

LA PERFECTION N'EST PAS DE CE MONDE

SA SÉLECTION

survie que les individus à poil court, la plupart des individus à poils court mourront sans descendance et ainsi peu à peu, de génération en génération, le gène poil court tendra à disparaître de cet environnement, c'est l'influence du milieu.

Mais maintenant, si l'homme préfère des chiens à poil court il ne fera reproduire que des individus à poil court. Et ainsi de génération en génération, de moins en moins de chiens à poil long naîtront dans l'environnement humain.

C'est la notion purement humaine de race qui guide la sélection humaine, c'est ainsi qu'on est passé du loup aux différentes races de chiens, chiens qui dans la nature auraient servi de nourriture aux loups originels (influence du milieu) !

Au cours de la reproduction, chacun des partenaires fournit la moitié de ses chromosomes (1 de chaque paire) qui sont transmis à l'identique (en principe) à chacun des enfants.

Chacun de ces chromosomes est issu de la paire du parent qui l'a reçue lui-même de ses parents... Par exemple sur un individu donné le père donne le chromosome autosome n°1 qu'il a reçu de sa mère, le n°2 qu'il a reçu de sa mère, le n°3 qu'il a reçu de son père...

Sur un autre ce sera le n°1 qu'il a reçu de son père, le n°2 qu'il a reçu de sa mère, le n°3 qu'il a reçu de sa mère...

La conséquence, c'est qu'un individu donné est pratiquement unique puisque ce mode de transmission permet des milliards de combinaisons !

La seconde conséquence c'est que c'est le père qui détermine le sexe puisque c'est lui qui transmettra soit un chromosome X

soit un chromosome Y à son enfant. Les gènes sont donc censés se reproduire à l'identique de génération en génération, mais... il arrive que la copie soit incomplète, différente de l'original, c'est ce qu'on appelle une mutation. Elles apparaissent spontanément ou sous l'influence d'agents chimiques ou physiques appelés mutagènes, par exemple un changement de l'environnement peut amener des mutations permettant une meilleure adaptation car seuls les mieux adaptés survivent, c'est ce qu'on appelle l'évolution.

Ce phénomène se produit sans arrêt chez tous les êtres vivants. On considère que tout être vivant a au moins 10 gènes défectueux (ou mutants). Ça n'a en général que peu d'importance dans la mesure où, dans la plupart des cas elle n'intéressera que des caractéristiques mineures de l'individu. Les mutations peuvent être soit bénéfiques



amenant une meilleure adaptation, une amélioration de l'espèce, soit maléfique c'est ce qu'on appelle une tare génétique. L'individu mutant transmettra ses gènes modifiés à sa descendance (et pas les gènes de ses parents).

Pool génétique

Tout le monde en parle mais peu savent ce que c'est ! En voici la définition : *"Ensemble des gènes que possède en commun un groupe d'êtres vivants, animaux ou végétaux, appartenant à la même espèce et vivant dans le même milieu au même moment."*

Les individus de la population (phénotypes) ne peuvent posséder que des gènes qui appartiennent à ce pool génétique (aux mutations près). Si le phénotype n'existe que de sa naissance et à sa mort, le pool génétique existe à travers les générations. La variabilité génétique de cette population est donc limitée par l'importance du pool génétique. Au sein de cette popula-

tion les individus se multiplient d'une manière anarchique mais le pool génétique ne s'accroît pas avec le temps, les quelques mutations n'influent pas profondément sur ce pool, car ils n'intéressent qu'une dizaine de gènes sur plusieurs dizaines de milliers par individu.

Par contre il a tendance à se réduire naturellement chez les canidés, par exemple, même dans une population naturelle, par l'existence de dominants, mâles comme femelles qui reproduiront plus que les autres et élimineront le cas échéant les produits des plus faibles. Donc peu à peu on retrouvera de plus en plus d'occurrences des gènes des phénotypes dominants dans le pool génétique. Donc les individus à venir auront de moins en moins de chances d'hériter des gènes des plus faibles (tout en héritant, bien sûr, de plus en plus des gènes des dominants). Le pool génétique est donc plus restreint de fait.

Maintenant un exemple simple : Un éleveur dispose d'un mâle A et deux femelles

Le pool génétique est l'ensemble des gènes que possède en commun un groupe d'êtres vivants, animaux ou végétaux, appartenant à la même espèce et vivant dans le même milieu au même moment."

LA PERFECTION N'EST PAS DE CE MONDE

SA SÉLECTION



Un phénomène qui accroît encore la vitesse de réduction du pool génétique : l'intervention humaine. La notion de race n'existe pas dans la nature, c'est une invention humaine.

B et C au début de son élevage. Son pool génétique est donc composé des gènes de A, de B et de C. Quelques années plus tard, sa femelle C est morte sans descendance et il a gardé des produits de son mâle et de sa femelle restante et les a fait reproduire ensemble, il a 10 individus de plus qui possèdent donc uniquement les gènes de A et de B. Son nombre de chiens est de 12 mais son pool génétique se résume à A et B. Donc le pool génétique et la variabilité génétique dans son élevage ont diminué alors que son cheptel a augmenté ! Il était de 3 au début alors qu'il est passé à 2 alors que les individus sont 4 fois plus nombreux qu'au début. On peut donc avoir une population très nombreuse avec un pool génétique très réduit. Un phénomène qui accroît encore la vitesse de réduction du pool génétique : l'intervention humaine.

La notion de race n'existe pas dans la nature, c'est une invention humaine. La notion de standard, plus moderne, existe encore moins dans la nature ! Le standard est un ensemble de caractéristiques physiques visibles et mentales qui constituent un idéal vers lequel les individus appartenant à une race doivent tendre. Donc plutôt que de laisser la population entière fornicuer et se reproduire librement, l'homme va empêcher les individus les plus éloignés de ce standard de reproduire et contrôler la reproduction des individus qui s'en approchent le plus, pour toujours plus s'en approcher (ou tout au moins espérer). Ainsi seule une petite partie de la population va se reproduire (la crème de la crème) et le pool génétique va chuter d'une manière vertigineuse (mais en concentrant, génération après génération, les caractéristiques de la race), ainsi que la variabilité

Transmission des tares génétiques

Il existe plusieurs modes de transmission des maladies et des caractères génétiques. Pour mémoire je citerai : Autosomique dominant, dominant lié à l'X, récessif lié à l'X, transmission polygénétique, transmission maternelle... et surtout le seul mode qui nous intéresse ici, car c'est de loin le plus commun : le mode de transmission autosomique récessif.

Prenons un mâle et une femelle. Ces deux parents reproduisent et donnent des enfants.

Plusieurs cas peuvent se produire suivant les individus, prenons pour exemple la cataracte héréditaire (HC) qui se transmet de cette façon :

On utilisera S pour une allèle normale et m pour une allèle mutée.

1^{er} CAS :
Les 2 parents sont homozygotes sains de HC, c'est-à-dire que les 2 copies du gène sont normales.

On codera ainsi :

Mâle : SS - Femelle : SS

SS	SS
SS	SS

Tous les enfants seront sains (ou clear) et homozygotes pour le gène de transparence du cristallin.

2^e CAS :
La femelle ou le mâle possède un allèle malade (une seule des deux copies du gène), on dira qu'il est hétérozygote pour le gène transparence du cristallin.

Mâle : Sm - Femelle : SS

SS	Sm
SS	Sm

Tous les enfants seront indemnes de la maladie, ils ne la développeront JAMAIS, mais la moitié sera hétérozygote pour le gène, c'est-à-dire porteurs sains (ou carrier).

3^e CAS :
Les 2 parents sont hétérozygotes pour le gène :
Mâle et Femelle : Sm
25% seront homozygotes sains.
50% seront hétérozygotes porteurs sains.
25% seront malades.

SS	Sm
Sm	mm

4^e CAS :
Un des parents est malade (homozygote) et l'autre sain (homozygote).
Mâle : SS - Femelle : mm
Tous les chiots sont porteurs sains (hétérozygotes)

Sm	Sm
Sm	Sm

5^e CAS : Un des parents est malade (homozygote) et l'autre porteur sain (hétérozygote). 75% des chiots seront malades et 25% porteurs !

SS	Sm
SS	mm

6^e CAS : Les 2 parents malades. Tous les chiots seront malades !

mm	mm
mm	mm

ATTENTION :

Les pourcentages sont statistiques et ne sont valables que pour des grands nombres !

On peut très bien voir dans une portée 100% des chiots porteurs sains si on utilise un des deux parents porteur sain. On dit qu'un chien est hétérozygote pour un critère, pour un gène, si les 2 copies du gène sont différentes.

On dira qu'un chien est homozygote pour un critère, pour un gène, si les 2 copies du gène sont semblables. Mais un chien ne peut être totalement homozygote (plusieurs milliards de gènes) !

LA PERFECTION N'EST PAS DE CE MONDE

SA SÉLECTION

Le but de l'éleveur/sélectionneur ne sera donc pas forcément d'éradiquer ces tares, mais de composer avec et d'en minimiser les effets.

génétique qui sera nulle le jour (lointain) où tous les chiens de la race répondront parfaitement au standard !

Par exemple au début du Staffie, à la fin des années 30, il y avait 6 grandes lignées de Staffies en Angleterre, celles des premiers grands géniteurs de la race :

- J line (Fearless Joe)
- M line (Brindle Mick - lignée de Gentlemen Jim)
- L line (Game Lad)
- B line (Rum Bottle)
- R line (Ribchester Max)
- C line (Ciderbank Beauty)

Depuis bien longtemps (1980 environ) 5 de ces lignées ont disparu et seule la M line persiste.

Il reste quelques gènes des autres lignées dans la race mais d'une manière très diluée et on va vers l'élimination complète de ces gènes génération après génération ! Donc même en Angleterre, le pool génétique du Staffie est devenu très pauvre, surtout si on considère l'influence d'un géniteur d'exception dans les années 80 : Black Tusker !

En conclusion :

On peut voir ainsi l'importance de chaque reproducteur dans la race, plus un chien est utilisé, plus son influence dans la race est importante (occurrence de ses gènes), l'utilisation d'un chien atypique peut faire sentir son influence sur des dizaines d'années !

Depuis quelques années on voit plusieurs reproducteurs avec des têtes totalement atypiques (fripées, babines pendantes...), reproducteurs cotés et même champions à cause de l'incompétence des juges français, il faut réagir d'urgence, retirer ces chiens

de la reproduction et les remplacer par des sujets à tête typique avant que le phénomène ne devienne irréversible, créant ainsi une nouvelle race n'ayant plus grand-chose à voir avec le staffie !

Éradication des tares génétiques

Doit-on obligatoirement éradiquer toutes les tares génétiques ? La réponse évidente pour le particulier sera oui, n'ayant pas envie que son chien souffre d'un handicap ! La réponse du généticien, du scientifique, sera non, puisque chez chaque être vivant certains gènes sont défectueux, et que de nouvelles tares apparaissent inéluctablement au cours des générations, il est totalement impossible de créer des individus indemnes de toutes tares et surtout de maintenir cette pureté au cours du temps ! Le but de l'éleveur/sélectionneur ne sera donc pas forcément d'éradiquer ces tares, mais de composer avec et d'en minimiser les effets, de faire en sorte que certaines tares n'existent dans la race qu'à l'état latent mais ne s'expriment pas !

Les choix impliquent les risques

La notion de Race n'existe, rappelons le, que parce que l'homme en a décidé ainsi, dans la nature la reproduction se fait « au petit bonheur » et c'est la règle du plus fort et du mieux adapté qui prime. L'homme en a donc décidé autrement, il a lui-même adapté le chien à ses goûts divers, gérant aptitudes et aspect, pour cela il a même sélectionné sur des tares génétiques et les a encouragées pour créer



des races, c'est surtout dans le domaine du physique qu'on a encouragé ces tares ! C'est comme ça qu'en 20000 ans de domestication on est passé du Loup au Chihuahua par exemple, type qui n'aurait aucune chance dans la nature et que la loi du plus fort aurait bien vite fait d'éliminer ! Un autre exemple, le Berger Allemand moderne, là on a conservé le gabarit et l'aspect du Loup originel, mais... pour des raisons esthétiques qui ne se justifient pas au point de vue aptitudes on a préféré le sélectionner hyper-angulé, créant ainsi une articulation extrêmement faible, sensible aux problèmes de dysplasie de la hanche, une faible déformation de la tête du fémur (normale dans la nature), qui ne poserait pas de problème dans une race avec une articulation plus fonctionnelle peut s'avérer catastrophique dans cette race ! Dans le cas du Staffie, la sélection sur une

peau épaisse et grasse protectrice et un poil ras a généré une sensibilité au démodex (de même que chez l'homme une peau grasse est une peau à points noirs, manifestation humaine du démodex). Il est donc tout à fait normal qu'une manifestation de légère démodécie soit normale dans la race (comme chez l'homme l'acné juvénile).

La rançon de la popularité

Par contre ce qui est totalement anormal dans la race, c'est la dysplasie de la hanche, elle n'existait pas à l'origine et n'avait aucune raison d'apparaître dans la race : l'arrière-main robuste sans excès ni manque d'angulation, la taille modérée du chien, son aspect sportif sans lourdeur ne le disposait pas à cette tare. La dysplasie est apparue récemment chez

La dysplasie de la hanche est apparue récemment chez le Staffordshire Bull Terrier, à cause de mauvaises pratiques des éleveurs et des propriétaires.

LA PERFECTION N'EST PAS DE CE MONDE

SA SÉLECTION

le Staffordshire Bull Terrier, à cause de mauvaises pratiques des éleveurs et des propriétaires, elle atteint un taux maintenant alarmant puisque le Staffordshire Bull Terrier qui est maintenant classé au 19^e rang des races les plus touchées aux Etats Unis.

En effet certains ont tenté d'alourdir la race pour flatter le goût du public tout en lui donnant une existence plus sédentaire, l'engouement pour la race a été aussi responsable de la diffusion de cette tare puisqu'on a fait reproduire n'importe quoi, n'importe comment... pour le fric!

Les tares sont là, comment s'en débarrasser ?

La méthode radicale

Retirez tous les chiens suspects de transmettre la tare de la reproduction.

Ça ne pourra être envisagé que pour les tares très graves et relativement peu répandues, sinon on fera disparaître la race en faisant disparaître la tare !

Si on ne connaît pas l'origine de la tare, toute politique d'éradication donnera, aux mieux des résultats très mitigés, sinon vouée à l'échec.

Il y a quarantaine d'années les Allemands ont voulu éliminer le monorchidisme / cryptorchidisme dans le boxer, ils ont éliminé de la reproduction non seulement les individus atteints, mais également tous leurs collatéraux, plusieurs années après ils ont découvert qu'il y avait toujours la même proportion de monorchides / cryptorchides dans la race.

On ne peut pourtant pas dire que cette campagne ait été un échec, car le taux de

chiens atteints s'est stabilisé, qui sait s'il n'aurait pas fortement augmenté si on n'avait rien fait.

Par contre, il y a dégradation du pool génétique, on se prive ainsi de lignées entières, il peut également se produire une perte de conformité au standard dans la mesure où on peut avoir recours à des sujets moins typés qui n'ont d'intérêt que de ne pas être impactés par la tare et qui reproduiront pour palier l'insuffisance d'individus sains, augmentant ainsi l'occurrence de gènes néfastes dans la race. Maintenant on considère, dans quasiment tous les pays, qu'en se contentant d'éliminer de la reproduction les sujets atteints on maintient la tare à un niveau acceptable. Ceci démontre les limites de la méthode radicale. Mais par simple précaution c'est une bonne politique que de ne pas faire reproduire les animaux malades.

« Domestiquer » la tare

Il suffit de marier le porteur sain avec un partenaire indemne, ainsi même si on n'éradique pas la tare on l'empêche de s'exprimer. Le but n'est pas de produire des animaux parfaits, mais des animaux en bonne santé. Ceci n'est valable que si on dispose des tests génétiques permettant de détecter de manière fiable les porteurs sains et si le mode de transmission de la tare est autosomique récessif, mais c'est une méthode très efficace si on joue le jeu !

Si elle est bien menée, elle préserve le pool génétique et ne dégrade pas la conformité au standard du cheptel, surtout dans les races à faible effectif et/ou à pool génétique restreint. Elle est applicable même

dans le cas où une tare est fortement implantée dans la race.

Cette méthode n'a aucun intérêt si on l'utilise par facilité, si on a simplement le « malheur » d'avoir un porteur sain dans son élevage sans que les qualités de celui-ci justifient le recours à cet individu car on dispose par ailleurs de collatéraux présentant les mêmes qualités mais étant indemnes. Elle nécessite un recours systématique aux tests génétiques existants. L'inconvénient est que si on ne joue pas le jeu on risque fort de produire des malades.

Les politiques des clubs

Suivant les connaissances des membres de la commission d'élevage et les sensibilités personnelles, les politiques des clubs sont très différentes. Les inconvénients d'une

politique trop restrictive sont qu'elle ouvre la porte à la tricherie et pousse à l'utilisation de chiens qui n'ont, comme qualité, que le fait d'être indemnes de la tare concernée, encombrant ainsi le pool génétique de caractères indésirables susceptibles, à terme, de remettre en cause les caractéristiques mêmes de la race.

La politique à suivre est, à mon avis, une politique incitative par le biais de la grille de cotation, favorisant les chiens de qualité indemnes de cette tare.

Ainsi la tentation de tricherie n'est pas trop grande mais le recours aux chiens porteurs sains est sanctionné par rapport aux chiens de qualité indemnes sans que ça soit interdit.

C'est la politique qu'applique le CFABAS à l'heure actuelle.

Suivant les connaissances des membres de la commission d'élevage et les sensibilités personnelles, les politiques des clubs sont très différentes.

GRILLE DE SELECTION DU STAFFORDSHIRE BULL TERRIER

TB = Très Bon	SPE = Spéciale de race
EXC = Excellent	RE = Régionale d'élevage
CI = Classe Intermédiaire	NE = Nationale d'élevage
CO = Classe Ouverte	CHPT = Championnat de France
CT = Classe Travail	PHTVL/PHPV = Persistance de la tunique vasculaire du cristallin et du vitré primaire hyperplasique
COH = Classe Champion	L-2-HGA = L-2-HydroxyGlutaric Aciduria

Adoptée par la commission d'élevage de la SCC le : 14/12/06

Approuvée par le comité de la SCC le : 17/01/07

1 point / 6	2 points / 6	3 points / 6	4 points / 6 RECOMMANDE	5 points / 6 ELITE B	6 Points ELITE A
CONFIRME	Sujet CONFIRME + 1 EXC dans une exposition + 1 Test de Caractère + Test L-2-HGA indemne	Sujet CONFIRME + 1 EXC, SPE, RE, NE ou CHT + Test de Caractère + Test L-2-HGA indemne + Identification ADN	Sujet CONFIRME + 2 EXC classés en CI, CO ou COH dans une SPE ou RE + 1 EXC en CHPT ou NE sous 3 juges différents + Test de Caractère + Test L-2-HGA indemne + Indemne Cataracte héréditaire + Identification ADN	Sujet CONFIRME ayant produit en 1 ^{ère} génération : Mâle : 3 descendants cotés 3 points avec 2 lices minimum Femelle : 3 descendants cotés 3 points en 2 portées minimum + Identification ADN	Sujet RECOMMANDE ayant produit en 1 ^{ère} génération : Mâle : 3 descendants cotés 3 points avec 2 lices minimum Femelle : 3 descendants cotés 3 points en 2 portées minimum

Le but n'est pas de produire des animaux parfaits, mais des animaux en bonne santé.

Sa Reproduction

A large brindle dog with a white patch on its chest stands in a grassy field, looking up and to the right. A smaller brindle puppy is lying down in the grass to the right, also looking up and barking with its mouth open. The background is a dense green hedge.

*“C’est quand même
le but de l’élevage !”*

LE BUT DE L'ÉLEVAGE

SA REPRODUCTION

On ne mettra bien sûr en reproduction que des chiens confirmés, en pleine forme ! Pour la femelle, il faudra attendre qu'elle soit en pleine maturité, c'est-à-dire aux environs de deux ans, et on cessera de la faire reproduire vers l'âge de 8 ans. On ne fera saillir la chienne qu'une fois par an, sauf peut-être une fois dans la vie de la chienne, si elle est en pleine forme et si la portée précédente ne l'a pas trop fatiguée ! Ce sont les conditions pour avoir de bons chiots sains et robustes, une mère qui peine et c'est la portée qui en souffre !

Avant la saillie

- Vermifuger la chienne, on réitérera cette vermifugation 15 jours avant la naissance des chiots, puis toutes les 3 semaines tout au long de l'allaitement (le cycle des ascaris étant de 3 semaines).
- Vérifier que la chienne est bien à jour de ses vaccinations, sinon la revacciner, avancer les vaccins qui auraient dû avoir lieu pendant la gestation, car certains vaccins sont contre-indiqués pendant cette période. Si on possède le mâle, vérifier également son état sanitaire, une petite toilette « intime » n'est peut-être pas du luxe ! Voilà tout le monde est prêt !

Le mariage

Si vous devez faire une saillie avec un mâle de l'extérieur, ce sera à vous de vous déplacer avec votre femelle, la raison en est très simple, le mâle ne doit pas être perturbé pour faire son « travail », la femelle



Après pénétration...



...Le mâle se retourne et les partenaires restent « collés » entre 15 et 45 mn.



... à moins qu'ils testent une position du Kama Sutra canin !

ayant juste à être « réceptive ». En général le mâle n'est pas fainéant sur la « chose », mais quelques fois une panne est toujours possible, il sera donc prudent de contacter le vétérinaire pour une éventuelle saillie assistée !

Il n'y a de saillie que si le mâle et la femelle restent collés (quelquefois pendant plus d'un quart d'heure), une simple pénétration rapide est très rarement suivie d'effet. Il est d'usage de faire au moins deux saillies à 48 h d'intervalle afin de mieux couvrir la période de fécondité de la femelle (le sperme du mâle survivant 48 h). Dans tous les cas, si vous avez à recourir à un mâle extérieur, faites un contrat écrit, ça évite de mauvaises surprises, toujours possibles si on se contente de paroles.

La gestation

La chienne porte de 60 à 63 jours en général, mais dans quelques rares cas un peu moins (58) ou un peu plus (65). En moyenne les portées comportent de 5 à 6 chiots. On peut présumer que la chienne est bien « prise » lorsque son caractère change, en général elle est plus affectueuse, plus « collante ». En début de gestation un petit écoulement blanc peut apparaître à la vulve, ce n'est absolument pas grave.

- On peut détecter la gestation chez une chienne à partir du 21^e jour de celle-ci par échographie, pour ma part je trouve cet examen peu utile car trop imprécis, les fœtus étant tellement minuscules !
- Par contre, je recommande fortement une radio une semaine environ avant la mise bas, cela permet de connaître le nombre de chiots et surtout s'il y a un chiot spécialement gros qui aura donc du mal à naître.
- Ne changez rien à l'alimentation de votre



Une échographie faite une semaine environ avant la mise bas, permet surtout de détecter s'il y a un chiot spécialement gros qui aura donc du mal à naître.

chienne, sauf pour les 10 derniers jours où vous augmenterez la dose de 10% environ, la suralimenter trop tôt n'aurait comme résultat que de faire grossir les chiots, rendant l'accouchement plus difficile !

- En fin de gestation, préparez un endroit calme où la chienne pourra mettre bas et s'occuper de ses petits sans être dérangée. Son espace sera muni d'une lampe chauffante et d'une corbeille plastique ou d'une corbeille chauffante destinée à maintenir une température importante, seul moyen de sauver les chiots en cas d'infection par l'herpès canin ! Évitez toute couverture, chiffon, drap... dans lesquels les chiots pourraient être enroulés lors de l'accouchement provoquant ainsi leur étouffement. Mettez-y votre chienne quelques jours avant, qu'elle ait le temps de s'y habituer, car bien que les chiennes Staffie soient, en général, de bonnes mères, il n'est pas bon de les perturber juste avant cette période stressante.

LE BUT DE L'ÉLEVAGE

SA REPRODUCTION

- Prévenez également votre vétérinaire de la date probable d'accouchement de votre chienne et assurez-vous de sa présence à son cabinet à cette époque, sinon demandez-lui de vous indiquer le nom d'un collègue de confiance, car en cas de césarienne il faut un vétérinaire expérimenté qui n'endort pas trop la chienne car les petits auraient alors beaucoup de peine à se réveiller !

Il faut aussi que ce vétérinaire ait une assistante pour s'occuper des chiots pendant qu'il les sort de la chienne, lui n'a pas le temps et s'il ne s'en occupe que quand la césarienne est terminée et la mère recou-

sue, les petits ont peu de chance de survie, s'il n'a personne pour l'assister, insistez pour aider !

L'accouchement

Différents signes indiquent que le terme est proche :

- La colonne vertébrale fait légèrement saillie, l'énorme ventre se localisant vers l'arrière.
- La température de la chienne baisse progressivement d'environ 2°, lorsqu'elle remonte, la chienne est prête à accoucher (le processus peut durer 48 h).

L'Herpès Virose Canin (HVC)

C'est une maladie sexuellement transmissible très fréquente dans les élevages du monde entier, on évalue entre 40 et 60% les élevages qui en sont atteints suivant les études. Cette maladie, peu ou pas visible pour les adultes, est un véritable fléau pour la reproduction ! Elle est responsable d'infertilités chez la chienne, d'avortements et de mort des chiots en bas âge. Les chiots sont inertes, ne têtent pas et meurent en 24 à 48h. Elle se transmet surtout par voie vénérienne, et l'insémination artificielle est inefficace pour protéger la femelle, car le

sperme est contaminant ! Mais un autre mode de transmission, plus insidieux existe, le simple reniflement entre congénères, si bien qu'un chien de particulier, n'ayant jamais reproduit, peut être atteint par cette maladie (bénigne pour lui) et la transmettre ! En phase de latence, cette maladie est extrêmement difficile à diagnostiquer, les tests sanguins donnent des résultats très aléatoires. Si on la détecte on est sûr qu'elle est présente, mais dans 50% des cas on ne la détecte pas ! Il existe un autre test qui serait un peu plus efficace fait

à partir d'un frottis de prépuce pour le mâle ou d'un frottis vaginal pour la femelle, mais encore là, beaucoup d'incertitudes demeurent ! Cette maladie se réveille en cas de stress et en particulier lors de la gestation. Le seul remède vraiment efficace c'est de chauffer les chiots à l'aide d'une corbeille chauffante ou d'une lampe infrarouge pendant une quinzaine de jours, le virus étant très sensible à la chaleur. Il existe un vaccin qu'il faut recommencer à chaque gestation et qui est censé protéger les chiots, mais il faudra quand même les chauffer !



- Elle est inquiète et gratte sa couche.
 - Bien souvent elle refuse de s'alimenter (bien que j'aie vu des chiennes engloutir leur gamelle juste avant de faire le premier chiot).
- Maintenant c'est à vous de surveiller l'accouchement, qui se passe souvent la nuit, sans gêner la chienne, plusieurs méthodes s'offrent à vous, soit vous couchez à proximité et vous guettez les bruits qui viennent de la maternité.
- Une autre méthode, beaucoup plus moderne est d'utiliser une webcam pour surveiller le déroulement du travail.
- Vous aurez sous la main, une paire de ciseaux désinfectés, des serviettes propres, un désinfectant non toxique (Bétadine...). Les contractions s'accroissent et un chiot arrive, s'il est encore dans sa poche de placenta et que la chienne est désespérée (ce qui n'arrive qu'avec les primipares et les tout premiers chiots, sinon elles ont appris et sont débrouillardes), déchirez la poche,

coupez le cordon ombilical, désinfectez et donnez le chiot à lécher à la chienne, laissez le placenta, la chienne le mangera, cette ingestion est utile pour déclencher la lactation.

Avant de donner le chiot à la chienne assurez-vous que le chiot respire, sinon ôtez le maximum de liquide amniotique de sa tête avec une serviette, insistez sur les narines et l'intérieur de la bouche, attrapez-le par le dos et la tête et balancez-le assez énergiquement d'avant en arrière, la tête en bas, jusqu'à ce qu'il respire, cette opération a pour but d'éliminer les mucosités qui peuvent obstruer ses voies respiratoires.

Hélas il y a des cas où la respiration semble impossible à déclencher, donnez tout de même le chiot à la chienne, quelque fois elle arrive à le sauver à force de le lécher et de le bousculer.

Normalement les chiots arrivent la tête la première, mais dans de rares cas ils arrivent par le siège, la chienne a du mal à se

Si la chienne pousse, que rien ne vient, que la vulve est dilatée emmenez-la d'urgence chez le vétérinaire, lui saura soit l'accoucher, soit faire une césarienne.

LE BUT DE L'ÉLEVAGE

SA REPRODUCTION

délivrer, ne vous affolez pas, saisissez délicatement mais fermement le chiot devant le bassin et tirez doucement vers le bas des pattes de la chienne.

Ne tirez jamais le chiot par les pattes arrière, vous risquez qu'elles vous restent dans les mains !

Si la chienne pousse, que rien ne vient, que la vulve est dilatée emmenez-la d'urgence chez le vétérinaire, lui saura soit l'accoucher, soit faire une césarienne.

Il peut arriver qu'il y ait des chiots morts nés, c'est normal, préoccupez-vous plutôt des vivants et mettez les chiots au chaud immédiatement.

Certaines chiennes sont propres et ne font quasiment pas de saletés, mais d'autres sont de vraies cochonnes, à vous le nettoyage du « vert » et du sang !

Après l'accouchement allez chez votre vétérinaire faire une radio pour contrôler qu'aucun chiot mort n'est bloqué à l'intérieur.

Les chiots sont là !

Les chiots ne se mettent à téter, en général, qu'une fois l'accouchement terminé.

Maintenant le travail pour la chienne et vous commence ! Dans un premier temps, en général, votre travail sera surtout de la supervision : observer si la chienne s'occupe bien des chiots.

La mère a des besoins importants en nourriture pour allaiter ses chiots, on lui donnera de la bonne nourriture « à volonté » : elle peut consommer jusqu'à 4 fois et plus la dose normale en pleine lactation.

La chienne mange les excréments des chiots tant que ceux-ci ne sont qu'au lait maternel, elle en profite pour masser le

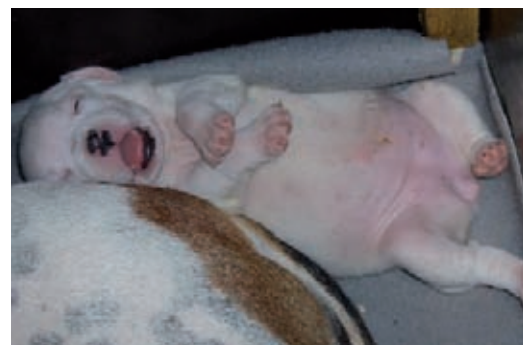
ventre de ses bébés avec sa langue et ainsi favoriser leur digestion.

Dans les premiers jours il arrive parfois que certains chiots meurent, c'est, hélas, la dure loi de la nature.

Si la chienne met un petit de côté, ne s'en occupe pas, euthanasiez-le, inutile de le laisser traîner, sa mère a détecté qu'il ne serait pas viable, inutile d'essayer le biberon, vous n'arriverez pas à le sauver, pas d'acharnement !

Au bout d'une dizaine de jours, les yeux commencent à s'ouvrir, vous devrez nettoyer avec un peu d'eau bouillie et un coton si le tour de l'œil est sale.

Vous surveillerez le poids des chiots, vous



Surveillez le poids des chiots, si la chienne manque de lait, il faudra les supplémenter.



Il est primordial de veiller à ce la chienne s'occupe bien de ses chiots.

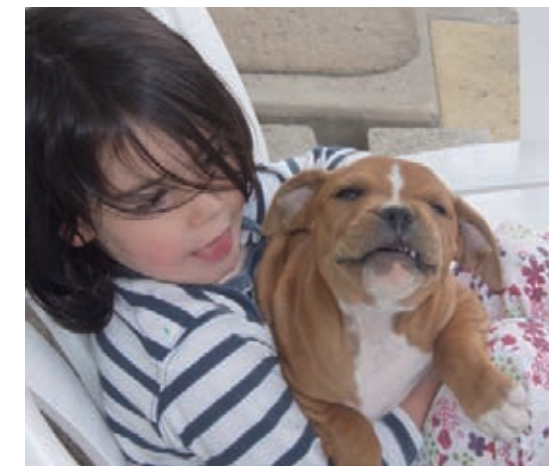
vérifierez que chacun prenne bien et éventuellement vous supplémenterez en lait maternisé (pas de lait de vache), c'est souvent nécessaire en cas de portées nombreuses. Vous surveillerez de près les mamelles de la femelle pour prévenir les mammites, une mamelle dure et très chaude en est le symptôme, filez chez votre vétérinaire ! Vous surveillerez aussi si le nombril ne s'infecte pas, un désinfectant non toxique sera appliqué 2 fois par jour (Bétadine ou équivalent, à voir avec votre vétérinaire), cela vous permettra également de manipuler les chiots, ce qui sera très utile pour leur apprentissage de la vie et leur socialisation.

La socialisation des chiots

Le chiot à ce stade ne demande qu'à apprendre, ce sera à vous de lui faire vivre le maximum d'expériences pour que plus

tard il soit bien dans sa peau et n'agresse ni ses congénères, ni les autres animaux domestiques.

L'agressivité vient en général de la peur de l'inconnu. Un chiot connaissant les chiens



Surtout évitez de leur donner de mauvaises habitudes, comme le canapé ou le lit.

Dans un premier temps, votre travail sera surtout de la supervision.

LE BUT DE L'ÉLEVAGE

SA REPRODUCTION

adultes va aisément trouver la place dans sa meute et voir jusqu'où il peut aller avec eux sans se faire rabrouer.

Prenez les chiots vers vous quand ils ont atteint un mois environ qu'ils écoutent les paroles des gens de la famille, la radio, voient la télé... Mais surtout évitez de leur donner de mauvaises habitudes, comme le canapé ou le lit. Leur futur propriétaire n'appréciera pas forcément ces habitudes !

On ne vous demande pas non plus d'habituer le chiot à toutes les éventualités, ce sera à son nouveau maître de parfaire son éducation. Et n'oubliez pas les jouets !



Pensez à lui donner un jouet.

La vente, un moment difficile

Choisir ses clients :

L'essentiel est de pouvoir juger des futures conditions de vie du chiot par téléphone ! Posez le maximum de questions pour vous faire une idée des conditions de vie futures du chiot.

Évitez de vendre :

- À un affolé qui a déjà beaucoup de peine à s'exprimer au téléphone, quelle éducation pourra-t-il donner au futur chiot si lui-même est incapable de se contrôler !
- À quelqu'un qui vous téléphone alors qu'une bande de mômes braille derrière. Le

chiot risquerait fort de devenir le souffre douleur d'une marmaille dont les parents sont incapables de se faire obéir. Le chiot n'est pas un jouet, il doit pouvoir se reposer quand il le veut. De plus quelle éducation un tel maître pourra-t-il donner au chiot s'il est incapable d'éduquer sa progéniture !

- Plus dur à reconnaître est quelqu'un qui ment sur la destination du chiot, les éleveurs qui cachent leur volonté d'élever et vous demandent une petite chienne « juste pour la compagnie », je n'ai rien contre les VRAIS éleveurs qui respectent leurs animaux,

mais ceux-là même qui essaient d'induire en erreur sont ceux justement qui veulent une chienne qui reproduira tous les 6 mois dès 13 mois ! Il y a aussi les rabatteurs de ces mêmes « éleveurs ».

Faites vous verser dans tous les cas un chèque d'arrhes que vous encaisserez, ça vous donnera déjà une idée de la solvabilité du futur acheteur et vous garantira contre le désistement brutal au dernier moment (le grand classique de la voiture qui tombe en panne et qu'il faut réparer !).

La séparation

Dès la naissance faites-vous à l'idée que vous vous séparerez des chiots ! Ne laissez pas vos enfants trop jouer avec eux, d'une part les chiots ont besoin de se reposer et d'autre part ça évitera bien des larmes quand ils partiront !

Lorsque vous recevrez les futurs propriétaires, évitez que vos enfants soient là, même si vous avez pris vos précautions en les prévenant, ça évitera des drames !



Ses Activités Sportives

A black and white dog is jumping over a brown dog on a sandy beach. The background shows the ocean and a clear sky. The black and white dog is in mid-air, with its front legs tucked and back legs extended. The brown dog is standing on the sand, looking up at the jumping dog with its mouth open. The sand is light brown and slightly damp. The ocean is a deep blue, and the sky is a pale blue.

*“Capital
pour son équilibre”*

Un Staffie, faute d'activités pour se défouler, peut s'avérer très destructeur ! Il faut absolument que ce chien plein de vie dépense l'excès d'énergie qui est en lui.

De grandes promenades avec jeux peuvent suffire, mais pourquoi ne pas aller plus loin et tenter un peu de sport ? Si son maître sait canaliser l'énergie qui est en lui, il excellera dans toutes les disciplines physiques qui lui seront proposées !

Le broussaillage

Le but du broussaillage est de simuler une chasse. Cette discipline met particulièrement en valeur les qualités du Staffords-hire Bull Terrier : flair, courage, ténacité, maîtrise de soi, intelligence, obéissance. Le talent du Staffie est bien souvent inné, c'est au maître de savoir le canaliser ! Alors que certains Clubs de Terriers ne pratiquent que le broussaillage sur ongulés (essentiellement sangliers), au sein du CFABAS on pratique également le broussaillage sur lapins, plus simple, plus ludique et sans danger.

Déroulement des épreuves

Pour inscrire un chien en concours, celui-ci doit être confirmé au préalable (c'est-à-dire qu'il a plus d'un an) et être muni d'un carnet de travail (à obtenir auprès de la SCC), l'âge limite pour concourir est de 8 ans. Le matin avant le concours a lieu le tirage au sort qui déterminera l'ordre de passage des concurrents.

À son tour son maître pénétrera dans l'en-



Nirvana de la Lune de Sang (premier Staffie à avoir broussaillé), 1^{er} Champion de France de Broussaillage.



ceinte et amènera son chien en laisse pour le présenter aux juges (en général deux, bien que récemment un seul juge puisse suffire). Sur ordre des juges le maître lâchera son chien et la quête commencera. L'épreuve dure au maximum une demi-heure et peut être arrêtée à tout moment par les juges. À la fin de l'épreuve le maître doit rappeler son chien et le reprendre en laisse.

Un coup de feu fait également partie de l'épreuve, selon les juges il sera effectué soit collectivement, soit au cours de l'action de chasse lorsque le gibier est levé.

Broussaillage sur petit gibier à poil (lapins, lièvres)

Hors concours cette discipline peut se pratiquer dès le plus jeune âge et peut servir à initier un jeune chien pour un travail ultérieur sur sangliers. C'est dans la majorité des cas du broussaillage sur lapin, sur lièvres c'est exactement la même chose. Les concours ont lieu en général dans un petit parc 1 à 2 ha comportant une partie herbeuse et des buissons de ronces permettant aux lapins de se terrer aisément.



Cet espace doit offrir une densité correcte de lapins (10 à 15 lapins/ha). Le but du concours est de débusquer les lapins, les poursuivre au sein des ronciers pour les faire ressortir à découvert. Les juges demanderont au maître d'arrêter le chien avant que celui-ci ne capture le lapin, s'il y a capture, le chien n'est pas pénalisé. Le Staffie étant un chien silencieux, les juges se contenteront d'un jappement sym-

Le broussaillage sur petit gibier à poil (comme le lapin) est une discipline qui, hors concours, peut se pratiquer dès le plus jeune âge.

CAPITAL POUR SON ÉQUILIBRE

SES ACTIVITÉS SPORTIVES

bolique en début de poursuite en guise de récri voix.

Broussaillage sur ongulés (sangliers)

Se pratique maintenant dans des parcs de plus grande superficie, environ 20 ha. Ce

parc comportera des parties touffues (ronciers) et des parties boisées. Il devra comporter des percées suffisantes pour permettre aux juges de voir le chien travailler. Cet espace devra offrir une densité suffisante de sangliers.

Le but du concours est de débusquer les sangliers, éclater la harde si celle-ci s'est

La grille de notation

La première fois que le chien obtient 100 points ou plus, il obtient le brevet de chasse.

L'obtention de 100 points à un concours ouvre également le droit d'inscrire le chien en « classe travail » dans les expositions nationales exclusivement (pas dans les expositions internationales car ce travail n'est pas reconnu au niveau international pour les Staffordshire Bull Terriers dont la race n'est pas réputée « soumise au travail »).

Le Championnat de Travail est acquis lorsque le chien a obtenu 2 CACT dans la même discipline sous 2 juges différents.

Si bien qu'un même chien peut maintenant avoir 2 championnats de travail, l'un pour les lapins, l'autre pour les sangliers.

Le titre de Champion de Travail n'offre pas le droit d'inscrire le chien en classe Champion en exposition, mais ce titre est inscrit sur les pedigrees de sa descendance.



Activité Recherche Persistance dans le travail	40 pts
Tenue aux fourrés et ronciers	40 pts
Récri voix	20 pts
Lancé-Ferme	24 pts
Vigueur dans la poursuite	40 pts
Obéissance Souplesse	20 pts
Réaction au coup de feu	16 pts

Cela se traduit par :
Mention honorable :
100 à 125 points
Bon : 126 à 150 points
Très bon : 151 à 175 points
Excellent : 176 à 200 points
CACT : 180 à 200 points

COMMENT INSCRIRE EN CONCOURS ?

Trois Clubs de Race concourent sous des règlements très proches et on peut inscrire indifféremment nos Staffies aux épreuves de ces Clubs :

- CFABAS : www.cfabas.fr

- CFAT et DT : Club Français de l'Airedale Terrier et Divers Terriers - www.cfatdt.fr

- CATE : Club des Amateurs de Terriers d'Ecosse : <http://club-ate.com/>



Leda de la Lune de Sang, première femelle Championne de France de Broussaillage.

formée et travailler un sanglier (toujours le même lorsque le chien l'a choisi) en le mettant au ferme, puis le lancer en lui faisant traverser une allée. Le chien est pénalisé si au cours de son travail il change de sanglier. Là aussi on se contentera d'un aboiement symbolique.

Du broussaillage à la chasse réelle, il n'y a pas qu'un pas !

Je pense être quasiment le seul à chasser réellement et régulièrement avec mes Staffies et j'ai pu au cours du temps me forger une idée précise de leurs capacités et leurs lacunes ! Tout d'abord, tous les Staffies ne sont pas aptes au broussaillage et encore moins à la chasse réelle, loin de là, beaucoup ne s'intéressent nullement au gibier et la sélection de souches chasseuses va demander des années, voire des décennies ! Outre de grandes qualités de flair, de persévérance, d'instinct prédateur, de sens stratégique, le Staffie souffre de certains handicaps pour la chasse au gros gibier.

Par rapport aux véritables Terriers de chasse comme le Fox Terrier par exemple, il manque d'endurance, en fin de journée, la masse musculaire importante du Staffie devient un handicap. De plus, il souffre plus de la chaleur, heureusement il sait profiter de la moindre souille pour se baigner (!). Mais son plus gros handicap est son manque de voix, si en broussaillage on se contente de son aboiement symbolique, il n'en est pas de même en chasse réelle, les aboiements de la meute guident les traqueurs et renseignent les postés sur la conduite de la chasse, lorsque les aboiements se rapprochent d'un poste, le chasseur se prépare à tirer, car il y a des chances que le gibier poursuivi passe près de lui.

On peut donc sans problème inclure dans une meute des Staffies, ceux-ci respectant les autres chiens et s'en faisant respecter, mais il faudra leur adjoindre soit des chiens courants (renommés pour la qualité de leur voix), soit des Terriers « brail-lards » ou des Teckels.

En chasse réelle, on peut sans problème inclure dans une meute des Staffies, ceux-ci respectant les autres chiens et s'en faisant respecter.

CAPITAL POUR SON ÉQUILIBRE

SES ACTIVITÉS SPORTIVES

À propos des Teckels, ma petite *Delilah* a tendance à les confondre avec le gibier, car si elle ne dit rien aux Terriers, elle veut croquer les Teckels !

Pour la chasse au petit gibier devant soi, ces handicaps n'existent plus, j'ai longtemps hésité à y mettre mes Staffies pensant que leur mâchoire terrible broierait faisans et perdrix.

J'ai été vraiment surpris qu'ils puissent avoir la dent si douce.

Le Staffie ne fait pas l'arrêt, certes, mais il travaille comme un Cocker ou un Springer, broussaillant devant son maître, recherchant le gibier blessé et faisant même un excellent rapport (bien mieux que mon Épagneul Breton qui rapporte quand le cœur lui en dit !).

Barbra Ann prend même les Perdrix rouges au vol quand le brouillard ne s'est pas levé, qu'elles volent au ras du sol et qu'il est impossible de les tirer sans danger. Une matinée elle m'en a ainsi capturé 4 ! Je parlais plus haut du sens stratégique du Staffie, une simple anecdote pour l'illustrer. Alors que nous testions deux chiennes d'environ 5 mois, avec Françoise Mesle, dans un parc à lapins, nous avons mis ensemble les deux jeunes pour voir ce qu'elles feraient. Ces deux chiennes ne s'étaient jamais vues auparavant, mais en quelques minutes elles se sont organisées pour prendre les lapins en tenaille, ne leur laissant aucune chance de s'échapper. Mes Terriers Brésiliens, mis dans les mêmes conditions se sont mis à chasser de front, poussant les lapins mais ne les capturant pas ! C'est pour toutes ces raisons que je pense que le Staffie est plus à l'aise en chasse devant soi, donc en broussaillage

sur lapins en petit parc, plutôt qu'en broussaillage sur sangliers en grands parcs comme on le pratique maintenant, on y perd rapidement la trace des sangliers et du chien par manque d'aboiements constants.

Les autres activités sportives

• Le travail de mordant (ring, RCI...)

Il lui est désormais fermé, mais il reste beaucoup d'autres disciplines dans lesquelles il pourra s'éclater. J'ai autrefois testé le Staffie au mordant sportif, il y excelle du moment que c'est enseigné sous forme de jeu.

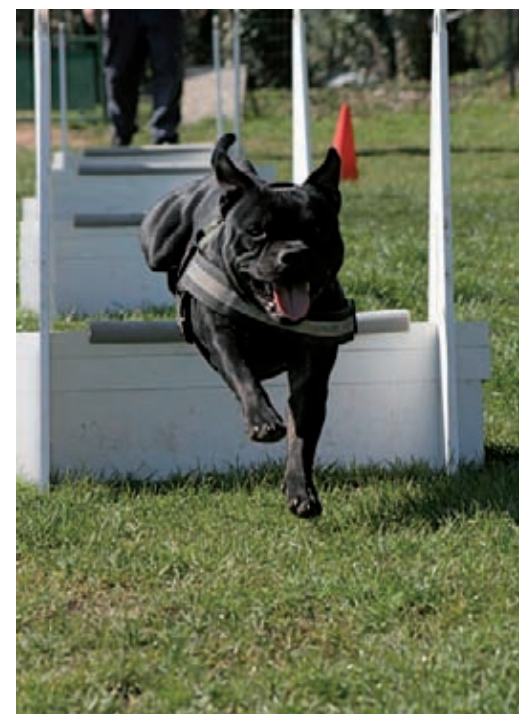
• L'agility

On ne présente plus l'agility, c'est certainement le sport canin le plus populaire, il nécessite une complicité étroite entre le maître et son chien. Jamais lassant au vu du nombre d'obstacles et de la variété des parcours, c'est un sport qui met parfaitement en valeur les qualités physiques et morales du Staffie. Ce sport doit être pratiqué en Club à cause du coût du matériel. L'entraînement peut être commencé depuis le très jeune âge, mais doit être très progressif. Plusieurs Staffies pratiquent avec succès cette discipline.

• Le Flyball

Beaucoup moins populaire que l'agility, ce sport est un rapport d'objets amélioré. Il se pratique par équipe et consiste à faire rap-

Je pense que le Staffie est plus à l'aise en chasse devant soi, donc en broussaillage sur lapins en petit parc, plutôt qu'en broussaillage sur sangliers.



Le flyball.



Le frisbee.

CAPITAL POUR SON ÉQUILIBRE

SES ACTIVITÉS SPORTIVES



Le flirtpole.

porter une balle le plus vite possible en sautant des obstacles. Ce sport ne peut être, comme l'agility, que pratiqué en club du fait encore une fois, du coût des équipements.

• Le cani cross

Il existe maintenant plusieurs variantes de ce sport, le but est d'accompagner son chien sur un parcours campagnard. Les règles en sont assez contraignantes, ce sport convient très bien au Staffie qui reste parfois sur sa faim dans d'autres sports. J'ai produit par le passé une petite chienne qui a été trois fois Championne de France et trois fois Championne de Belgique de cette discipline : *Ieasy Life de la Lune de Sang*.

Il faut aussi aborder ce sport avec un chien adulte, les entraînements du chiot doivent lui permettre de fréquentes pauses et ne pas oublier l'eau pour le désaltérer périodiquement.



L'agility.

L'agility est certainement le sport canin le plus populaire.



Le weight pulling.



Le springpole.

• L'obé rythmée

Une belle musique, des dons pour la danse et la chorégraphie, un staffie obéissant et c'est parti !

• Le cavage

C'est la recherche de truffes, facile à mettre en œuvre, mais les entraînements sont coûteux ! Dans une région truffière, ça peut être rentable.

• Le pistage

Entre la recherche d'objets et la recherche de personnes il y a le choix. Facile à mettre en œuvre si on a accès à de grands espaces.

• Le frisbee

Reconnu depuis 2007 par la SCC, ce sport consiste à faire rapporter sous différentes formes un frisbee.

• La Poursuite à Vue sur Leurre (PVL)

Ce sport est un dérivé du coursing bien connu chez les lévriers. Les chiens poursuivent un leurre fixé sur un câble et entraîné

par un moteur, ce câble passe par des poulies qui font changer de direction au leurre. Il y a quelques années, la PVL était très populaire chez les Staffies de la région parisienne. Attention, ce sport peut être dangereux car le chien peut se couper en mordant le câble qui défile. Disciplines non prises en charge ou reconnues par la SCC

• Le flirtpole

S'apparente à la pêche à la mouche : une canne à pêche avec un leurre et c'est parti ! Le but est d'éviter que le chien saisisse le leurre. Facile à mettre en œuvre et peu coûteux, il peut être pratiqué partout. Il faut toutefois ne pas en abuser avec un chiot et reconnaître les signes de fatigue.

• Le springpole

Plus contestable, ce sport a acquis une mauvaise réputation du temps du Pit Bull. Il consiste à faire mordre le chien sur un leurre pendu à hauteur variable, le chien ne lâche que lorsqu'il est à bout de force. Facile à mettre en œuvre et peu coûteux, il est toutefois dangereux car le chien peut se blesser en retombant, ne pas abuser de ce sport avec un chien pas complètement à maturité. Évitez de pratiquer ce sport en public pour la réputation du Staffie !

• Weight pulling

Encore un sport assez controversé parce que pratiqué intensivement dans le milieu du Pit Bull, il consiste à faire tirer un chariot lesté de poids de plus en plus lourds. Ce sport ne doit être pratiqué que par des chiens complètement matures sous peine de déformer complètement leur squelette,

et l'entraînement doit être très progressif.

• Le rapport d'objets

Le plus simple et le plus facile à mettre en œuvre, encore une fois, ne jamais exagérer le temps d'exercice avec un chiot.



Le pistage : Enzo qui travaille à la gendarmerie avec le capitaine Cristofoli en recherche de restes humains.



Le rapport d'objets.



Le rapport d'objets : le plus simple et le plus facile à mettre en œuvre.

En Exposition



C'est par elles qu'on fait connaissance avec la race et qu'on se renseigne sur elle, auprès des exposants.

C'est par elles qu'on choisit le « style » de chiens qu'on aime.

C'est par elles qu'on sélectionne les futurs reproducteurs.

C'est par elles qu'on fait connaître son élevage...

C'est aussi en leur sein qu'on peut faire confirmer son chien.

FAIRE CONNAISSANCE AVEC LA RACE

EN EXPOSITION

Les expositions canines sont, en principe, le moyen privilégié de sélection des géniteurs. Elles sont censées mettre en valeur les mâles et les femelles les plus proches du standard de la race désignés par des juges compétents.

Or, depuis quelques années on assiste à une dérive importante, les chiens primés sont quasiment tous des hypertypes : tête trop massive, excès de babines (souvent plissées), nez trop courts empêchant les chiens de respirer correctement, surpoids important (ne sont pas rares les mâles dépassant 25 kg (alors que le standard en prévoit 17 maximum !), dos mous, tempérament apathique...

Ceci est dû au fait que la plupart des juges



Chien trop massif, plis en tête, babines pas « nettes », ce chien a fait très bon sous le jugement de Kay Aspin.



Tête atypique, trop de peau au cou, chien trop lourd et peu musclé, pas assez d'angulations (peut-être à cause du poids et du manque de muscles)

Français sont issus d'autres Clubs, spécialistes d'autres races et qu'ils jugent le Staffie comme leur race de cœur !

Les juges sont mal formés, voire pas formés du tout, et ils ont souhaité juger le Staffie uniquement parce que cette race, devenue à la mode, leur permettait d'être invités plus souvent. De plus ces juges ne souhaitent nullement s'améliorer, car lors d'un symposium organisé par le CFABAS en 2008 auquel participaient deux juges Anglais spécialistes de la race, un seul juge a répondu présent bien que tous les juges de la race aient été invités !



Les expositions régionales d'élevage sont souvent jugées par des juges anglais spécialistes de la race : ici Jim Beaufoy.

Les organisateurs :

Les expositions Nationales et Internationales sont organisées par les Sociétés Canines Régionales. On peut obtenir leur adresse en consultant le site de la SCC :

http://www.scc.asso.fr/home.php?num_niv_1=1&module=annuaire&type_recherche=organisme

L'exposition de Championnat de France est organisée par la SCC elle-même.

Les Expositions Régionales d'Élevage et l'Exposition Nationale d'Élevage sont organisées par le Club de Race : <http://www.cfabas.fr>



Un présentateur bien connu !

Pour inscrire son chien en exposition :

Bien souvent les inscriptions sont closes un mois avant la date de l'exposition, prenez donc vos dispositions à l'avance. Deux solutions :

- Soit par courrier en demandant une feuille d'engagement à la Société Canine Régionale organisatrice.*
- Soit par Internet : C'est le plus pratique, surtout pour celui qui souhaite exposer régulièrement ses chiens, puisque les coordonnées sont saisies une fois pour toutes, elles permettent également le paiement par cartes bancaires, ce*

que la majorité des Sociétés Canines ne fait pas. Plusieurs sociétés se partagent le marché de l'inscription, elles fournissent un calendrier des expositions qu'elles gèrent et publient les résultats :

- Doglle : Niveau Européen et quelques expositions Françaises. <http://www.doglle.com/>*
- Cedia : La grande majorité des expositions Françaises. <http://www.cedia.fr/>*
- Cynoprint : Quelques expositions en France. <http://www.cynoprint.com/>*

Son Guide Pratique



*“De l’achat
du chiot
à l’âge adulte”*

— DE L'ACHAT DU CHIOT À L'ADULTE —

GUIDE PRATIQUE

N'hésitez pas à faire des kilomètres pour choisir votre chiot, l'éleveur le plus près de chez vous n'est pas forcément le meilleur.

Dans tous les cas, avant d'acquérir un chiot ne vous précipitez pas, réfléchissez à votre futur achat, l'achat coup de tête finit souvent par un abandon ! Un chiot ne s'achète pas comme un kilo de sucre ou une boîte de sardines ! En plus de l'achat du chiot, il faut penser que vous devrez l'entretenir toute sa vie (alimentation, frais vétérinaires...), ça a un coût et il vous faut en tenir compte. Pensez aussi à votre disponibilité, si vous n'avez pas de temps pour lui, ne le prenez pas, il faut pouvoir lui consacrer plusieurs heures par jour ! Et les vacances, l'emmèneriez-vous, le ferez-vous garder ? Par qui ? Achetez un chien pour la famille et non simplement pour un enfant qui a promis de s'en occuper, il se lassera très vite des corvées et c'est les parents qui devront se substituer à lui pour les promenades et la nourriture.

Se renseigner sur la race

C'est essentiel pour le futur propriétaire, il



en prend pour 15 ans ! Il serait dommage pour vous et pour le chien que vous vous aperceviez que le Staffordshire Bull Terrier est un chien qui ne vous convient pas et que vous auriez mieux fait de prendre un Cavalier King Charles par exemple ! Attention également aux couleurs interdites (baptisées rares par les marchands de chiens et donc vendus plus chers), ainsi qu'aux couleurs « à problèmes ».

Sélectionner un éleveur

Dirigez-vous plutôt vers un éleveur expérimenté, un éleveur occasionnel a rarement les compétences nécessaires pour élever correctement une portée, votre chiot risque de souffrir de carences ou de problèmes de sociabilité qui l'handicaperont parfois toute sa vie ! N'hésitez pas à faire des kilomètres pour choisir votre chiot, l'éleveur le plus près de chez vous n'est pas forcément le meilleur.

Faire une présélection

Internet est le moyen privilégié de faire une présélection des élevages, la plupart des éleveurs ont un site ou tout au moins un blog. Évitez comme la peste les sites de petites annonces, on y trouve de tout, et surtout le pire ! Faites attention à la présentation du site d'éleveur, un site trop clinquant, trop tapageur, un site où manifestement l'éleveur se vante sont des signes qui montrent que le webmaster est plus préoccupé par la vente que par l'élevage ! Un site plein de fautes d'orthographe et de français est bien souvent le signe de personnes ayant une instruction insuffisante pour mener à bien une réelle politique

d'élevage. « Élevage familial » ne veut strictement rien dire, sauf que l'éleveur n'est pas équipé correctement ou qu'il manque d'expérience, cette mention cache quasiment dans tous les cas ceux qui élèvent en fraude. Certains « élevages familiaux » produisent plus que des éleveurs déclarés et bien souvent les chiots sont relégués au fond du garage et la mère au fond d'un vari-kennel.

Attention également aux éleveurs qui font trop de races, là encore ça signale une préoccupation plus commerciale que d'élevage (et peut parfois aussi signaler un importateur ou revendeur déguisé en éleveur).

Mais par-dessus tout, n'achetez ni en animalerie (les chiots ne sont pas socialisés et parfois porteurs de maladies, les vendeurs les vendent comme des paquets de croquettes, inutile de compter sur eux pour un conseil), ni en salon animalier, c'est là que les marchands de chiens écoulent leur production (pas socialisée non plus).

Le premier contact

Attention aux beaux parleurs, certains sont meilleurs vendeurs qu'éleveurs, réfléchissez avant de croire tout ce qu'on vous dit ! Par exemple, j'ai entendu parler récemment d'un vendeur qui se vantait que son étalon (bleu) était titulaire de 25 championnats... plusieurs vies de Staffordshire Bull Terriers n'y suffiraient certainement pas, en fait ce chien était tout juste confirmé et inconnu du milieu des expositions !!! Dites-vous bien que votre interlocuteur ne vous dira que ce qu'il voudra bien vous dire !

Posez des questions

Ne commencez pas par demander le prix, ça donne l'impression qu'il n'y a que ça qui vous intéresse et que vous ne cherchez



qu'à acheter le moins cher sans vous préoccuper de la qualité du chien ! Ça a le don d'agacer les éleveurs passionnés et vous risquez de ne pas avoir l'attention que vous méritez. La question du prix est importante, elle doit être posée, mais au cours de la conversation simplement. Préparez vos questions avant la communication téléphonique, ça vous évitera, après coup, de dire « zut j'aurais dû demander ça ! »

Les questions importantes que vous pourrez poser sont par exemple :

- Style de chiens produits ?



Ne vous précipitez pas, réfléchissez à votre futur achat, l'achat coup de tête finit souvent par un abandon !

— DE L'ACHAT DU CHIOT À L'ADULTE —

GUIDE PRATIQUE

Préparez vos questions avant la communication téléphonique, ça vous évitera, après coup, de dire « zut j'aurais dû demander ça ! »

- Couleurs ?
- Caractère ?
- Est-ce que les tests ont été effectués ?
C'est un point très important ! Il existe dans la race deux tares génétiques pour lesquelles il existe un test, à savoir : HC (cataracte héréditaire) et L-2-HGA (maladie nerveuse). Il y a 3 stades de ces tests :
 - Exempt (clear en Anglais).
 - Porteur sain (carrier en Anglais), le chien ne développera jamais la maladie, mais ses enfants peuvent la développer s'ils sont mariés avec un autre porteur sain, mais pas avec un chien exempt.
 - Malade (affected en Anglais) le chien est malade, il donnera des maladies sauf s'il est accouplé à un chien exempt, alors tous les chiots seront porteurs sains.Il faut donc s'assurer qu'au moins un des deux parents soit exempt de ces maladies. Il n'est nullement nécessaire que les deux le soient, un chiot porteur sain ne développera jamais la maladie, je le rappelle et on peut simplement dire qu'au niveau de la reproduction ça limitera simplement le choix de ses partenaires. Les annonces qui précisent que tous les chiens sont HC et L-2-HGA clear ne sont que de la publicité, certains chiens n'ont que ces qualités qui leur permettent de reproduire, être exempts de ces tares génétiques ne remplace pas la conformité au standard ! Par contre, il faut vraiment que les parents soient testés, la pire des choses est la reproduction « à l'aveugle ». Ne pas faire tester un chien ne veut pas dire qu'il n'est ni porteur sain, ni malade !
- Sont-ils LOF ? (question bête, mais on ne sait jamais...).
- Etc...

En aucun cas ne jouez les inquisiteurs, l'éleveur a droit au respect tout comme vous ! Répondez aussi aux questions de l'éleveur, celui-ci est soucieux de savoir où iront ses chiots ! Contrairement à ce que vous pourriez croire, l'éleveur n'est absolument pas obligé de vous vendre un chiot, il peut très bien juger que vous ne remplissez pas les conditions nécessaires pour garantir le bien-être du chiot. Finalement, demandez à visiter l'élevage si vous êtes intéressé, cette démarche doit venir de vous. Évitez les éleveurs qui vous rappellent après votre coup de téléphone et essaient de vous forcer la main !

La visite d'élevage

Encore une fois soyez correct ! Décommandez-vous si vous avez un empêchement, il est très désagréable pour l'éleveur d'attendre quelqu'un qui ne viendra pas ! Contrôlez vos enfants, évitez qu'ils courent partout, ouvrent chenils et parcs à chiots...

Ne fouinez pas partout, vous visitez l'élevage, vous ne faites pas une perquisition, les éleveurs aussi ont droit à leur intimité. Par contre vous pourrez juger comment vous êtes reçus et le temps qui vous est consacré, l'attention qu'on vous porte, vous pourrez également détecter si l'éleveur veut vous vendre « sa marchandise » coûte que coûte ! Par contre vous pourrez juger comment sont traités les chiens :

- Leur état : Les chiens doivent sembler en bonne santé avec un poil brillant, toutefois les femelles qui viennent d'allaiter peuvent ne pas être en état de poil.
- Leurs conditions de vie : Les vari-kennels

ne sont pas un logement décent pour un chien, les chenils surpeuplés non plus, les chiens doivent disposer d'un minimum d'espace vital.

- Leur degré d'intimité avec l'éleveur : Les adultes qui ne connaissent pas l'éleveur ou ceux qui en ont peur, c'est grave !
- Leur caractère : Les staffies sont des chiens enjoués, gais, s'ils sont tristes et peureux ou agressifs, c'est mauvais signe. N'oubliez pas que c'est la mère des chiots qui éduque ses petits en premier et qu'une mère mal dans sa peau donne en général des chiots mal dans leur peau.
- Etc...

Bien sûr, quel que soit l'éleveur, tout ne sera pas parfait, ce sera à vous de faire la part des choses !

Si on vous met d'office un chiot dans les bras, posez-le et partez, c'est une technique digne d'un marchand de chien que d'attendrir les gens avec un chiot !

Sélection du chiot

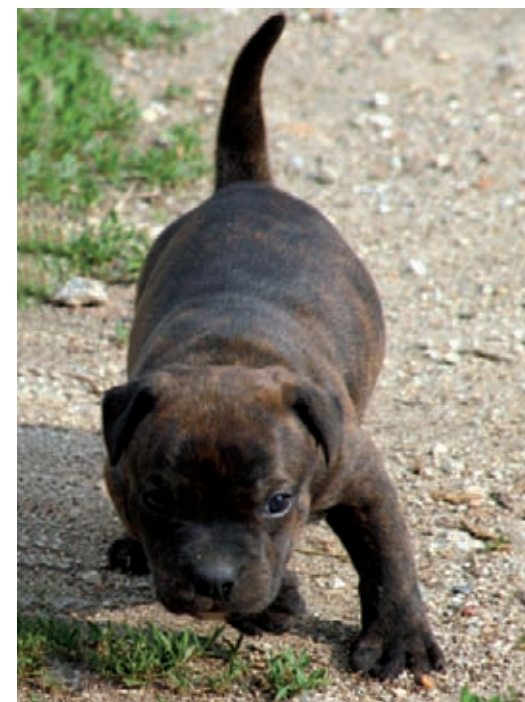
Le plus gros chiot n'est pas forcément le meilleur. Faites vous conseiller par l'éleveur pour obtenir le chiot qui vous conviendra le mieux, il voit les chiots en permanence et vous vous les découvrez simplement, l'un ou l'autre des chiots peut être perturbé ce jour-là.

Ne cachez pas à l'éleveur la destination réelle du chiot, si vous lui dites que vous voulez un chien pour compagnie alors que vous souhaitez faire de l'élevage par exemple, un éleveur consciencieux et compétent ne vous proposera pas forcément le même chiot. En effet pour la compagnie, il vous proposera peut-être un chiot d'une lignée peu prolifique ou qui pose des problèmes de reproduction (césarienne par exemple), alors que si vous demandez un chiot pour



l'élevage, il vous proposera plutôt sur une lignée prolifique.

La franchise est de mise de chaque côté ! Et rappelez-vous, aucun chiot n'est parfait quoiqu'en disent certains éleveurs. Même si vous faites confiance à l'éleveur, vérifiez quand même les dents et les testicules pour les mâles.



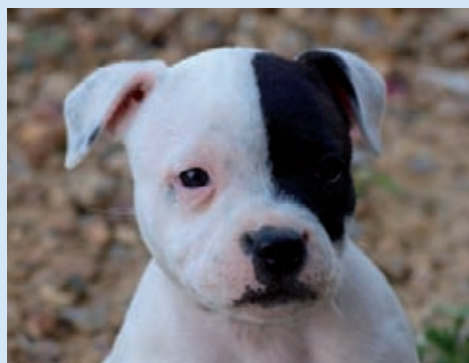
Le plus gros chiot n'est pas forcément le meilleur.

Il est totalement interdit de vendre un chiot de moins de 8 semaines.

Les conditions de la vente

Il est totalement interdit de vendre un chiot de moins de 8 semaines. Les documents qu'on doit vous remettre lors de la vente :

- *Le certificat de vente : c'est la pièce essentielle, c'est ce qui fera foi en cas de litige avec votre éleveur, lisez avant de signer ! En général l'éleveur ne dispose pas du certificat de naissance (ou LOF provisoire) lors de la vente, il vous l'enverra plus tard lorsqu'il le recevra de la SCC. Aussi le numéro du dossier SCC doit être mentionné sur le certificat de vente. Le certificat de vente précise aussi en général que le chiot res-*



tera la propriété de l'éleveur jusqu'au paiement complet. Au dos de ce certificat de vente figurent en général les garanties légales.

- *Les conseils d'élevage : ils peuvent être très succincts, en général les acheteurs ne les lisent même pas !*
- *Un certificat vétérinaire*

de bonne santé (obligatoire depuis 2009).

- *La carte de tatouage ou le certificat provisoire d'immatriculation pour une puce.*

D'autres documents peuvent vous être remis mais ils sont facultatifs, toutefois il est d'usage de remettre au moins le carnet de vaccination.



Votre chiot Staffie est à la maison !

Son alimentation

Lui donner 3 repas par jour jusqu'à 4 mois au moins, puis 2 repas par jour. Vous pourrez éventuellement réduire à un repas par jour après 15 mois, mais il vaut mieux qu'il reste à 2 repas par jour à vie.

La ration ménagère (viande et légumes) est à déconseiller à cause des difficultés pour équilibrer son régime. De même évitez les boîtes, leurs qualités nutritives étant insuffisantes, pour les mêmes raisons vous éviterez les croquettes de supermarché. Préférez des croquettes de bonne qualité adaptées à l'âge du chiot. Vous donnerez les quantités préconisées par le fabricant en augmentant ou en diminuant légèrement (pas plus de 10%) les doses suivant l'exercice et l'appétit de votre chiot. Vous maintiendrez à disposition en permanence une gamelle d'eau propre et fraîche.

Les extras

Vous pourrez donner de temps en temps quelques os de veau pour qu'il se fasse les dents, retirer l'os après 2 à 3 jours et moins si le temps est orageux. Vous pouvez également lui fournir des « cigarettes » en peau, celles-ci ont l'avantage de ne pas se corrompre avec le temps. Les récompenses sont données sous forme de gâteaux pour chiens ou petits dés de fromage, tout cela en quantités modérées. Ne jamais donner de sucre ni de chocolat, ce dernier étant très nocif. Si vous utilisez des croquettes de bonne qualité les compléments alimentaires sont totalement inutiles et même nocifs, ces compléments ne doivent être donnés que sur prescription de votre vétérinaire.



Des sorties tranquilles

Même si votre chiot a atteint sa taille adulte, même s'il vous semble robuste, évitez-lui, les efforts violents et les grandes promenades avant au moins 15 mois. Munissez-vous toujours d'eau lors de vos promenades, l'eau que vous rencontrerez sur votre chemin n'est pas forcément de bonne qualité et ménagez des pauses pour éviter qu'il se fatigue.

Soins vétérinaires

• La vermifugation

Une fois par mois jusqu'à 6 mois, puis 2 fois par an.

Vermifugez 1 semaine avant le rappel de vaccination.

Demandez à votre vétérinaire quel vermifuge utiliser, pas à votre pharmacien, en effet il est vendu en pharmacie des vermifuges totalement inefficaces.

• Les vaccinations

En général, au sortir de l'élevage, les chiots ont subi au moins une injection des vaccins contre les maladies suivantes : maladie de Carré, hépatite, parvovirose, toux du chenil. Certains éleveurs ont fait aussi pratiquer la vaccination contre la leptospi-

— DE L'ACHAT DU CHIOT À L'ADULTE —

GUIDE PRATIQUE



rose, si cela n'a pas été fait, il vaut mieux attendre l'âge de 3 mois, ce vaccin, par ailleurs très utile puisque la leptospirose est transmise par l'urine de rat, est extrêmement allergisant et déclenche parfois un œdème de Quincke.

Si, après la vaccination votre chien enfle, si des rougeurs ou boutons apparaissent, retournez d'urgence chez votre vétérinaire, vous avez certainement affaire à un œdème de Quincke !

Pour la suite des protocoles vaccinaux, suivez les conseils de votre vétérinaire. Toutefois, je ne conseille la vaccination contre la rage qu'à partir de 6 mois. De même, à mon avis, la vaccination contre la piroplasmose n'est nécessaire que dans les régions à haut risque.

Si vous promenez votre chien à la campagne, protégez-le contre les tiques et les puces, à l'aide de pipettes appliquées directement sur la peau, ou mieux, un collier antiparasitaire dont certains protègent également contre la leishmaniose, maladie très grave, provoquée par la piqûre du phlébotome, moustique méditerranéen.

• Les dents

La pousse des dents définitives commence vers 4 mois et quelques fois un peu avant. Parfois les dents de lait ne tombent pas, il faut les extraire afin que la pousse des dents définitives n'en soit pas perturbée. De nombreux défauts de dents chez les adultes sont les conséquences de la persistance de dents de lait qui dévient les dents qui poussent et faussent ainsi leur positionnement.

Son entretien

• Le collage des oreilles

Il est pratiqué quasi systématiquement en Angleterre, il est destiné à corriger les petits défauts de positionnement de celles-ci et permet d'avoir un port bien symétrique, mais en aucun cas il ne corrigera les oreilles parfaitement droites ou les oreilles pendantes. Il est préférable de commencer ce collage de bonne heure, vers 4 mois et de le prolonger jusqu'à 8 mois environ. Pour cela on utilisera une colle textile au latex et non une colle cyanolitique trop forte et qui peut également provoquer des allergies. On enduit le pli derrière l'oreille d'un trait de colle, on maintient 30 secondes et c'est fait, on recommencera cette opération dès décollement. Il ne faut en aucun cas remplacer ce collage par un agrafage, certains le font, mais c'est douloureux et dangereux si le chiot s'accroche l'oreille dans quelque chose.

• La propreté

Sortez votre chiot juste après son repas, promenez-le jusqu'à ce qu'il ait fait ses besoins, félicitez-le, caressez-le dès que

c'est fait. À la maison, si vous le prenez sur le fait, grondez-le, mettez-lui le nez dedans, sinon c'est trop tard, il ne comprendra pas pourquoi on le gronde si le « délit » est déjà ancien. Au début il aura du mal à tenir toute la nuit, mais en grandissant, il deviendra propre.

• Les jouets

Les jouets sont utiles pour le chiot comme pour l'adulte, ils doivent être robustes et ne pas se détruire en risquant d'obstruer le tube digestif ou même de le blesser.

Un jouet en caoutchouc très dur fera l'affaire, il se désagrège en tout petits morceaux, une corde nouée est une bonne alternative.

Certains jouets en plastique dur forment des copeaux pointus qui risquent de léser le tube digestif.

Les balles très dures en plastique usent les dents prématurément.

Le voici adulte...

• L'hygiène

L'entretien du Staffordshire Bull Terrier adulte est des plus simples, c'est un chien à poils ras, un coup de brosse quotidien pour enlever les poils morts lui suffit.

Un bain par mois, pas plus, avec un shampoing spécifique pour chien, les shampoings pour les humains, même ceux pour bébé irritent leur peau.

• La coupe des ongles

Si votre Staffie fait de longues promenades, ses griffes s'useront d'elles-mêmes, sinon, il faudra les couper pour faciliter sa démarche. Pour cela il faudra procéder avec soin, avec un coupe-ongles pour chiens, en faisant bien attention de ne pas atteindre la pulpe qui se trouve à l'inté-

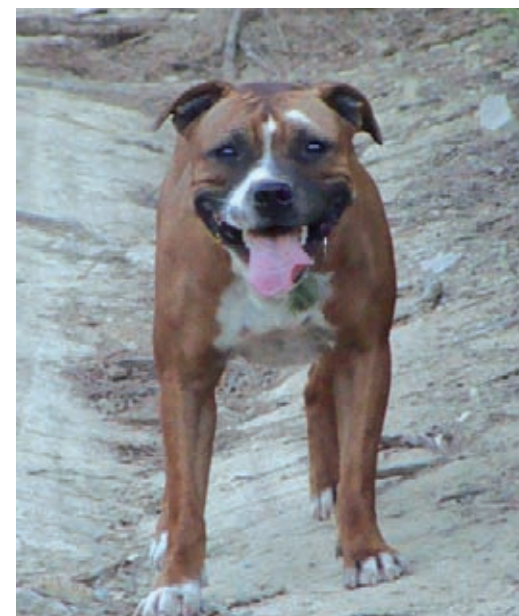


Ce genre de jouets en peluche n'est utilisable qu'avec un très jeune chiot, il faudra les lui confisquer dès qu'ils seront abîmés.

rieur de la griffe. Ces conseils sont également valables pour les chiots.

• Les promenades

Promenez votre chien au moins 2 heures par jour quel que soit son âge. Le petit pipi du matin et la sortie au coin de la rue après le film du soir sont insuffisants, sinon ne vous plaignez pas des dégâts s'il n'a pu dépenser son excès d'énergie ! La promenade doit s'accompagner de jeux, rapport de balle ou d'objets.



Pour le collage des oreilles, il ne faut en aucun cas le remplacer par un agrafage, c'est douloureux et dangereux si le chiot s'accroche l'oreille.



“Depuis mon enfance j’ai toujours été entouré de chiens, j’aime les chiens, tous les chiens, mais c’est au début des années 1970 que j’ai eu le coup de foudre pour le Staffordshire Bull Terrier : le Staffie pour les intimes. Depuis cette époque je n’ai cessé de me documenter sur cette race dont je n’ai commencé l’élevage qu’en 1983 sous l’affiche « de la Lune de Sang ». A cette époque la race était complètement inconnue en France et les formations d’éleveurs inexistantes. J’avais déjà commencé ma carrière d’éleveur amateur en 1978 avec le Rottweiler et le Berger Picard, races que j’ai cessé d’élever en 1988 pour me consacrer exclusivement au Staffie, pourtant depuis quelques années je produis également occasionnellement des Terriers Brésiliens. J’ai regroupé dans ce livre mon expérience, les connaissances que j’ai acquises au fil des années lors de mes lectures et de nombreuses conversations avec des juges Anglais spécialistes et éleveurs de Staffordshire Bull Terriers, j’ai voulu faire le livre que j’aurais bien voulu trouver lorsque j’ai débuté. J’espère qu’au fil des lignes vous y trouverez ce que vous souhaitiez savoir sur le Staffie et que vous partagerez mon amour pour cette race qui ne m’a jamais déçu !”

ISBN : 978-2-36352-000-5
Prix : 30 €

